



ԱՐԶԱԳՎՆԳ

ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

Septembre - Octobre 2015



N° 200

Բովանդակություն

Էջ 4

- Հակասություններու երկիր դարձած է «երազուած» և «երազային» Հայաստանը

Էջ 7

- Ինչպե՞ս է եղել, որ հայոց լեզուի զարգացման նոր շրջանում մենք ունենք երկու գրական լեզու

Էջ 20

- Ձեռքերը

Էջ 22

- Haybuben արեւմտահայերէն անվճար ուսուցողական խաղ

Էջ 24

- Յայտնաբերուել է Աբրորա Մարդի-գանեանի ճամպուրկը

Էջ 25

- Դիլիջանի Միջազգային Քոլէճը - Գերմանական արխիւներում Կոմիտասի մասին նիւթեր են գտնուել

Sommaire

Page 2

- Fragments

Page 5

- 7^{ème} Concert de "Puplinge Classique"

- Page 6

- Interview avec Gaidz Minassian

Page 9

- Le Lion d'or pour le Pavillon d'Arménie

Page 11-18

- Spécial élections fédérales

Page 19

- Tumo: Un tremplin vers le monde de la technologie

Page 21

- Petites centrales hydroélectriques en Arménie: L'envers du décor

Page 22

- En hommage à Eugène Papasian

Page 23

- Pinar Selek: Parce qu'ils sont arméniens

Page 24

- 6^{ème} Edition de "Puplinge Classique"

Page 27

- Nouvelles de l'Ecole Topalian

Page 28

- Nouvelles de l'UAS

Actualité inquiétante

Les manifestations contre la hausse du prix de l'électricité qui ont secoué Erevan et d'autres villes d'Arménie à partir du 19 juin dernier, ont marqué les esprits après un printemps sous le signe des commémorations du centenaire du génocide. Le mouvement de protestation de la société civile arménienne a certes perdu en intensité mais ne s'est pas arrêté. Le gouvernement a récemment fait appel à la société Deloitte & Touche pour mener un audit auprès des Réseaux électriques d'Arménie et pour répondre à la question de savoir si l'augmentation de 17% du prix de l'électricité était justifiée. Le 28 juin, le président Serge Sargsyan avait promis que l'Etat allait assumer cette hausse en attendant le résultat de l'audit. Cependant, même si les tarifs restent pour l'instant inchangés pour les ménages, les entreprises arméniennes sont obligées de payer au nouveau tarif majoré. Les militants trouvent que cela va à l'encontre de la promesse du président et au moment où nous mettons ce numéro sous presse, les manifestations ont repris dans les rues d'Erevan.

Début septembre, la frontière arméno-azérie a connu une forte tension dans la région de Tavush (nord-est) lorsqu'une vingtaine de villages arméniens ont été pris sous le feu des troupes azéries. Ce regain d'hostilités a malheureusement coûté la vie à un soldat arménien et blessé cinq civiles en provoquant des dégâts matériels importants dans les villages frontaliers. Deux autres soldats arméniens ont trouvé la mort en Artsakh. Les tentatives d'incursion des unités azéries le long de la frontière ont toutes été déjouées par les forces arméniennes. Depuis une année, l'Azerbaïdjan multiplie les attaques contre la population civile >>>



© Massispost

SPÉCIAL ÉLECTIONS DES CHAMBRES FÉDÉRALES (Pages 11-18)



Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

Actualité inquiétante

»»» et sur la ligne de défense arménienne. Selon les experts, ces opérations ont pour but d'exercer une pression psychologique sur la population en vue d'obtenir des concessions unilatérales de la part de l'Arménie sous menace d'opérations militaires de grande envergure. Tout semble indiquer que la paix n'est pas pour demain ...

Alors que la crise des réfugiés avec ses images choc bouleverse l'opinion publique, nos pensées se tournent vers les membres de la communauté arménienne de Syrie qui subissent de plein fouet les atrocités de cette guerre sans merci. Selon les sources officielles, 14000 d'entre eux vivraient actuellement en Arménie. Début août, répondant aux appels des dirigeants de la communauté des Yézidis d'Arménie forte de quelques 40000 personnes, le gouvernement arménien a accueilli 3 familles de Yézidis (19 personnes) pourchassées par l'Etat islamique au Kurdistan irakien. Un geste symbolique formidable de la part d'un pays qui manque d'infrastructures et de ressources pour l'accueil des réfugiés et dont la population est composée, pour une grande partie, de descendants de réfugiés.

A Istanbul, la résistance conduite depuis début mai par les jeunes Arméniens de *Nor Zartonk* et leurs camarades du HDP (parti pro-Kurde) pour empêcher la destruction de Kamp Armen continue sans relâche. Malgré les promesses du parti AKP d'Erdogan avant les élections législatives, l'orphelinat n'a toujours pas été restitué à la Fondation Gedikpasa de l'Eglise protestante arménienne. De surcroît, au 100e jour de l'occupation pacifique de Kamp Armen, a eu lieu une attaque de nationalistes turcs, qui s'en sont pris violemment à deux militants en charge de la sécurité des lieux. Il est de notre devoir dans la diaspora de soutenir les militants de *Nor Zartonk* dans leur combat courageux.

Le dernier trimestre de 2015 sera riche en événements dédiés au centenaire du génocide pour finir cette année mémorable en beauté. Les commémorations ne doivent toutefois pas détourner notre regard des questions aussi importantes que le combat de la société civile en Arménie contre la hausse du prix de l'électricité, la résistance de *Nor Zartonk* à Istanbul, la situation des Arméniens en Syrie et leur intégration en Arménie, les habitants des villages frontaliers et les familles des victimes civiles et militaires des tirs azéris. Ces causes méritent davantage de mobilisation et de soutien de notre part. ■

M.S.

Fragments. Le génocide des Arméniens et l'œuvre suisse vus par la presse



Une exposition qui se tient
à St-Gervais Genève le Théâtre
du 15 septembre au 26 octobre 2015

Entre 1895 et 1925 les journaux romands ont publié plusieurs milliers d'articles sur le sort que connaissent les Arméniens de l'Empire ottoman. Ces articles révèlent l'écho que rencontre le Génocide - qui ne porte évidemment pas encore ce nom - depuis les premiers massacres perpétrés par le Sultan Abdul Hamid II jusqu'au traitement de la question arménienne lors des Traités de la fin de la première guerre. Au fil des dépêches d'agences, des chroniques de journalistes ou des comptes-rendus des témoins sur place, il est possible de suivre le déroulement des faits, la mécanique des massacres et les jeux de pouvoir entretenus par les Puissances. Parallèlement, l'aide suisse se met en place et les journaux relaient largement les appels à l'aide et font état des différentes initiatives mises en place. Ce sont ces récits journalistiques que l'exposition *Fragments* souhaite restituer.

Les articles exposés sont regroupés par période dans quatre espaces différents. L'exposition suit un ordre chronologique et est ponctuée de quelques explications et repères historiques. Dans chacun de ces espaces, les visiteurs et visiteuses pourront s'asseoir et lire les reproductions imprimées de l'ensemble des pages exposées. Un dernier espace est consacré à l'orphelinat de Begnins.

Un important travail de recherche documentaire a permis de sélectionner une trentaine d'articles tirés de cinq quotidiens représentant différentes tendances politiques: le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne*, *L'Express*, *L'Impartial* et *La Sentinelle*. Chacun de ces articles, qui sont parfois très brefs ou au contraire enrichis de nombreux détails, rapportent un *fragment* des événements qui se produisent en Turquie pendant la Première Guerre mondiale. Si aucun ne délivre une vision globale ou panoramique du drame qui se joue alors, leur lecture permet néanmoins de saisir l'histoire à un niveau «micro». Ici ou là, on perçoit déjà les grands enjeux de l'extermination des Arméniens. En 1895, par exemple, un journaliste de la *Gazette de Lausanne* juge utile de répondre aux informations mensongères qui circulent sur les massacres et révèle, par la même occasion, l'importance que revêt l'établissement des faits.

«Certaines personnes croient qu'il y a de l'exagération dans les récits des massacres arméniens, ou bien elles en font retomber la responsabilité sur les Arméniens eux-mêmes »»»



ԱՐԶԱԳԱՆԳ

ARTZAKANK - ECHO

6 numéros par année
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.-

Case postale 153 - 1211 Petit-Saconnex 19

CCP 12-17302-9

IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Responsable de publication: Maral Simsar

Téléphone: 022 700 36 85

artzakank@worldcom.ch

Fragments. Le génocide des Arméniens et l'œuvre suisse vus par la presse

»»» qui les auraient provoqués par leurs velléités d'indépendance, et en partie même sur les missionnaires américains qui travaillent parmi eux et les exciteraient contre le gouvernement turc.

Voici une liste détaillée de faits qui ont eu lieu depuis le 1^{er} octobre. Ces indications précises, communiquées par le secrétaire de la branche anglaise de l'Alliance évangélique, portent en elles-mêmes la garantie de leur vérité et répondront à la première objection que nous venons de rappeler, nous les donnons dans leur éloquente monotonie [...]».

Outre les massacres, la destruction du patrimoine arménien de Turquie est elle aussi relatée. Le *Journal de Genève* publie en 1922 un texte tiré d'un journal arménien d'Istanbul dans lequel l'effacement des traces arméniennes de l'Anatolie apparaît comme l'une des étapes de l'extermination.

«Déjà pendant la guerre, quelques-uns des plus beaux monastères de l'Arménie turque avaient été dynamités par les Turcs. [...] Si les Turcs croient, par les massacres de monuments enlever tout caractère arménien à ces contrées qui ont été la patrie de notre race depuis des siècles, s'ils pensent tuer dans le cœur des Arméniens l'amour de ce sol sacré où dorment des millions de nos ancêtres et où s'est accomplie notre histoire que l'on ne peut supprimer, ils se trompent. Une pareille destruction n'est qu'un crime contre la civilisation ».

Lorsqu'au château d'Ouchy ont lieu les négociations qui aboutiront au traité de Lausanne (1923), la presse ne manque pas de faire état de l'avancement des travaux. Certains comptes-rendus publiés à l'époque résument parfaitement les enjeux diplomatiques soulevés par le Génocide des Arméniens. Ainsi, un article publié le 7 janvier 1923 dans le *Journal de Genève* résume l'attitude des grandes puissances face aux exigences turques et ses conséquences.

«L'incident provoqué par Riza Nour Bey, qui a quitté brusquement ce matin la séance de la commission, a démontré une fois de plus l'absolue intransigeance des Turcs dans la question du foyer arménien. [...] On n'exigeait plus d'Angora aucune garantie touchant la création et le statut du futur foyer; on lui demandait simplement de prendre en considération les revendications de ses victimes et de leur accorder une vague autonomie administrative et municipale. [...] En repoussant par avance ces suggestions, Riza Nour a donc prouvé que les Turcs se refusaient à faire la moindre concession, et qu'ils n'hésiteraient pas, au cas où les Alliés persisteraient, à provoquer une rupture de la conférence. Or, il paraît douteux que, dans les circonstances actuelles, les Alliés veuillent s'exposer à une pareille menace, [...] il est donc à peu près certain que la question arménienne sera désormais écartée».

Ce bref passage détaille non seulement les arcanes des négociations d'après-guerre, mais expose aussi de manière exemplaire les origines des obstacles diplomatiques que rencontre la reconnaissance du génocide des Arméniens depuis un siècle.

En proposant une lecture du Génocide des Arméniens à travers les articles de presse, l'exposition *Fragments* permet d'une part de montrer que ce Génocide, encore nié par les autorités du pays qui en est responsable, est

largement connu et exposé au moment même de son exécution. D'autre part, en utilisant des sources suisses et en rappelant le vaste élan de solidarité que cette tragédie a provoqué dans le pays, *Fragments* souhaite montrer que ces événements s'étant déroulés il y a un siècle à plus de deux mille kilomètres peuvent être appréhendés aussi à partir d'une perspective locale et ce d'autant plus que leur portée raisonne ici même aujourd'hui encore. ■

Association Fragments



EXPOSITION - ENTRÉE LIBRE

du 16 septembre au 25 octobre 2015

du mardi au dimanche de 12h00 à 18h00

Saint Gervais Genève "Le Théâtre" 1^{er} et 2^{ème} étages

Contact pour l'accueil des classes des collèges et du CO:
g.menzi@saintgervais.ch

Avec le soutien de: La Loterie Romande, Ville de Genève, Saint Gervais Le Théâtre, Fondation Hagop D. Topalian, HEAD, Edhice, Département de l'Instruction publique, Copy Trend et donateurs privés.
Pour vos dons: Fragments CCP 14-308276-8, ou PostFinance CH40 0900 0000 1430 8276 8

Programmation annexe de l'Exposition

Mardi 29 septembre à 19h30

La presse arménienne avant et après 1915: de Constantinople à la Diaspora - Conférence par Valentina Calzolari

Vendredi 2 octobre à 20h30

La vengeance des Arméniens. Le procès Tehlirian, projection du film-documentaire de Bernard George, suivi d'une discussion avec Sévane Garibian et Gaïdz Minassian
Modérateur: Alain Navarra Navassartian

Jeudi 8 octobre à 19h00

L'aide suisse aux Arméniens et le mouvement arménophile - Conférence par Hans Lukas Kieser

Jeudi 15 octobre à 19h00

La presse arménienne en Turquie actuelle - Discussion avec Ara Koçunyan et Pakrat Estukyan
Modérateur: Vicken Cheterian

Dimanche 25 octobre à 18h30

Demain il y a cent ans: un génocide vu par la presse suisse - discussion avec Guy Mettan et Sarkis Shahinian

Հակասութիւններու երկիր դարձած է «Երազուած» եւ «Երազային» Հայաստանը

3. Պալեան

Որքան յուզիչ եւ հրապուրող է Հայաստանը երբ Երեւանի լուսաւոր փողոցներու սրճարանները կը հանգչիք եւ իրապէս համով պաղպաղակ կը ճաշակէք, այգիներու մէջ թաքնուած պերճ ճաշարաններուն մէջ «Փանթակրուէլ»-եան յորդող սեղաններու շուրջ կը հաւաքուիք ընկեր-բարեկամներով, եւ ուտողը որքան որ ալ տոկուն ըլլայ, սեղանները բրգացած կը մնան ձեռք չդրած սկուտեղներու վրայ մնացած համադամներով, որոնցմով բազմաթիւ ընտանիքներ խրախճանք կրնան կազմակերպել: Չտեսի մսխում:

Այս Երեւանն է դասակարգի մը եւ ցուցամոլիկ զբօսաշրջիկներու, կամ տպաւորիչ խորհրդաժողովներու «ԻՆՆ լաւ ժամանակ անցուցի՞նք»-ի անդիմագիծ ամբոխի, դրսեցի թէ տեղացի: Բաղաք մը, որու կեդրոնը կը նմանի Եւրոպական կամ ամերիկեան զբօսաշրջիկ ընդունելու պատրաստ տօնավաճառի:

Երբեմն պէտք է անցնիլ կարգ մը փողոցներով եւ դիտել առօրեան մարդոց՝ որոնք չեն գտնուիր այդ առասպելական սեղաններու շուրջ, դուրս ելլել Երեւանի կեդրոնական մասէն, հեռանալ բազմաստղանի հիւրանոցներու շրջանակէն: Հինգած-մաշած իրենց կարապատ ըլլալը մոռցած փողոցներու մէջ, յանկարծ դէմ առ դէմ կը գտնուիք երկաթեայ մեծդի դարպասներով կամարակապ լուսաւոր առանձնատուներու, որոնք աւելի կը տիրեցնեն միւս կիսաւարտի նմանող կամ մաշած բնակարանները, կարծէք տարիներէ ի վեր անբնակ մնացած ըլլային:

Պողոտաներու երկայնքին, քիչ մը ամէն տեղ, վառելանիւթի լիցքակայաններ կան, որոնց առջեւ ցուցանակի մը վրայ կը կարդաք՝ «հրավտանգ», բայց անոնք կից են բնակարաններու եւ կրպակներու, անգիտանալով «հրավտանգ»ը: Անգիտացողները՝ բնակիչները եւ պետութիւնը: Չարմանալի է, որ քաղաքապետութիւն, թաղապետութիւն, ոստիկանութիւն կ'ընդունին կացութիւնը: Անդադար օրէնք մշակելու համար ժողովներ գումարող Ազգային ժողովի պատգամաւորները, որոնք կ'անցնին այդ փողոցներով, չեն կրնար չտեսնել «հրավտանգ»ը: Այս փողոցներն ալ Երեւան են, հայաբնակ են: Այդ կրպակները բաց են առաւօտ կանուխ մինչեւ ուշ գիշեր: Եթէ երեւակայենք «հրավտանգ»ին յաջորդող ակնթարթը... Ո՞վ է որոնք պիտի կանխեն «հրավտանգ»ը:

Նոյն պատկերները կը պարզուին երբ քայլ մը կը հեռանաք Երեւանէն, կ'երթաք Աշտարակ, գեղեցիկ դիրքով եւ պատմական յիշողութիւններով յագեցած գիւղաքաղաքը կամ քաղաքը: Եկեղեցիի կողքին դամբան ունի բանաստեղծ մը, Գեորգ Էմին, պողոտայի եզրին կաթողիկոսի արձան կայ, Ներսէս Աշտարակեցի: Բանասիրական աւարտած երիտասարդը մոռցողը Նահապետական ընտանիքի պատկեր ժառանգած, կը բնակի հոն, մանկապարտեզի ուսուցչուհի երիտասարդ կինը, երկու մանչերը, հայրը՝ որ հեռու կ'աշխատի, մայրը՝ երաժշտանոցի մէջ քանոնահարներ կը պատրաստէ, եւ հօրը մայրը՝ տատիկը: Կոճը՝ որ ազգ կը պահէ: Երկյարկանի տուն մը, ուր հագիւ կը պատսպարուին, այգին՝ ուրկէ բանջարեղէն եւ միրգ կը ստանան: Երեսնականներէն մնացած բնակարանը աւերակ է, գրեթէ, բայց զայն թարմացնելու եւ արդիական պայմաններով օժտելու համար այդ ընտանիքը միջոցներ չունի, ինչպէս կրնայ



գոյացնել քանի մը հազար տոլարը:

Ինչպէս ունենալ միջոցներ, երբ բազմաթիւ համալսարաններէն մէկուն հայ գրականութեան ուսուցիչը ամսական կը ստանայ երկու հարիւր յիսուն տոլար: Աստուած մի արասցէ եթէ տատիկը մահանայ, այդ գումարը պիտի բաւէ՞ արժանապատուութեան համար անհրաժեշտ համարուող հոգեհացին:

Աշտարակի մէջ եւ շուրջ արագ պտոյտ մը կրկին պիտի պարզէ աներեւակայելի տարբերութիւններ շքեղ ապարանքանման բնակարաններու եւ հինգած ու կիսափլատակ տուներու միջեւ: Եւ ըսել, որ երկիրը խորհրդային հաւասարութեան դրախտն էր: Ինչպէս ծնունդ առին այսքան անըմբռնելի եւ անբացատրելի տարբերութիւններ: Տարրական ողջմտութիւնը պիտի ըսէ, որ ճակտի քրտինքով խանայողութիւնները չեն կրնար յառաջացուցած ըլլալ զանոնք:

Աշտարակի մէջ կը վաճառուին հին բնակարաններ, նոր կառուցուածներ, կիսով կառուցուածներ: Տէրերը Հայաստան չեն գտնուիր, կամ կը պատրաստուին մեկնելու: Առանձին կին մը կը սպասէ, որ տունը վաճառուի, որպէսզի Ռուսիա մեկնի, ուր գացած են ընտանիքի անդամները: Ինչ իր ապրուստը ճարելու համար ուրիշներու այգին մաքրած էր, մոլախոտները քաշած, ափերուն մէջ շուր լեցուած էր: «Ինչ լաւ ժամանակ անցուցի՞նք»-ի եւ խորհրդաժողովներու ակաւաւոր մասնակիցները այս երեւոյթները չեն տեսներ, իրենց ձայնը չեն միացնէր բողոքի լուռ ալիքին:

Այժմ վաճառուած է մարգամշակութային համալիրը անյայտ անունով անձի: Նոյնիսկ հեռատեսիլէն բուռն բողոքներ կը լսուին առանց ձեռնոցներ դնելու: Մտահոգութիւն կայ Նաեւ անոր համար, որ Մարգամշակութային համալիրը կը գտնուի Ծիծեռնակաբերդի հարիւր հեթեարի քանին վրայ: Չոհերու յիշատակը յարգելէ եւ յուշարձանին առջեւ խոնարհելէ ետք մարդիկ համալիր պիտի երթան զբօսելու...

Տեղ մը բան մը սխալ է: Ազգային արժէքները եւ իրաւունքները բիզնէս չեն: Իրաւունք են:

Երբ ժողովուրդի մը առհաւական զգացումները եւ ետը կ'արհամարհուին, նոյն այդ ժողովուրդը իր ցատուը արտայայտելու համար ոտքի կ'ելլէ...

Այս բոլոր երեւոյթներու ի լուր եւ ի տես՝ մանր շահախնդրութիւններով ձեռնածալ մնալ մեղսակցութիւն է: Հայրենասերը աչքի խտիղ պատճառող ծիծեռնային գոյներէն անդին նայելու քաջութիւն, իմաստութիւն եւ յանձնառութիւն պէտք է ունենայ, որպէսզի ազգ եւ հայրենիք իրապէս վերականգնին:

Չբօսաշրջիկ զգացական հայրենասերներն ալ հիւրանոցներու սրճարաններէն հեռանալով առանց աչքի կապանքի պէտք է դիտեն իրականութիւնները... Այս ալ մշակոյթ կ'ենթադրէ: ■

(ՀԱՅՐԵՆԻՔ)

7^{ème} Concert du Festival "Puplinge Classique"

Ce concert placé sous le haut patronage de l'Ambassade d'Arménie, de Monsieur l'Ambassadeur Charles Aznavour et sponsorisé par la Fondation Ghoukassiantz et la Fondation Armenia, avait lieu le samedi 8 août en l'Eglise de Puplinge et était dédié à au centenaire du génocide des Arméniens.

Le public était venu nombreux pour entendre (pour la 3^{ième} année consécutive) ce merveilleux Orchestre de Chambre d'Arménie, dirigé par son fabuleux chef Vahan Mardirossian.

Avant le début du concert, V. Mardirossian nous expliqua que ce programme avec lequel il fait sa tournée 2015 est dédié au centenaire du génocide et c'est pour cela qu'il a consacré la seconde partie de son programme à la musique arménienne. D'abord deux œuvres d'Edvard Mirzoyan, compositeur très apprécié du XX^e siècle, disparu récemment à un âge très avancé, suivis des Miniatures arméniennes du Père Komitas (1869-1935).

A la fin du XIX^e siècle, le Père Komitas alla de village en village pour recueillir les chants populaires qui se transmettaient par tradition orale. Cette énorme recherche permit au Père Komitas d'harmoniser ces magnifiques chants avec un accompagnement simple, mettant encore plus en valeur leur beauté. Il composa d'autres œuvres très belles et malheureusement avec tout ce qu'il vécut et vit pendant le génocide de 1915, sa santé mentale chancela et il finit sa vie à Paris le 22 octobre 1935 dans un établissement psychiatrique.

Peu après un Quatuor nommé Komitas joua ses œuvres et surtout ses Miniatures arméniennes. Plus tard, un des membres de ce Quatuor nommé Aslamazian transcrit cette œuvre pour orchestre et c'est cette version que nous entendrons en fin de concert.

En première partie nous entendîmes le Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043 dans une interprétation dithyrambique, merveilleusement dialogué entre les deux violons et l'Orchestre. Les violonistes Astghik Vardanyan (1^{er} violon de cet Orchestre) fut excellente dans sa prestation, mais surtout Diana Adamyan, une extraordinaire violoniste de 14 ans, bouleversa le public qui l'ovationna très longtemps. Face aux "Bravi" et les applaudissements qui ne voulaient plus s'arrêter, la jeune violoniste nous offrit une pièce de Fritz Kreisler tout en finesse avec virtuosité et une palette sonore riche, le tout parfaitement maîtrisé. Un *standing ovation* et de longs applaudissements remercièrent avec admiration cette jeune artiste promise à un avenir brillant.

Suivit le Zigeunerweisen opus 20 de Pablo Sarasate où la soliste Astghik Vardanyan montra son jeu brillant nous entraînant, avec la complicité et la maîtrise de Vahan Mardirossian, dans une ambiance presque "endiablée".

La seconde partie, dont je vous ai parlé longuement au début de cet article, nous entendîmes un Quatuor de E. Mirzoyan et "Poem-Epitaphia" (œuvre composée par Mirzoyan lorsqu'il apprit le décès d'Aram Khatchaturian) et dans laquelle on entendait des évocations de mélodies arméniennes sous forme de Thème et variations et je pense que cette œuvre de Mirzoyan toucha davantage le public que sa précédente œuvre.

Et enfin les Miniatures arméniennes de Komitas magistralement, et avec "esprit", interprétées par un chef qui sait vraiment communiquer sa puissante personnalité même avec des mouvements des sourcils, un sourire espiègle ou un geste harmonieux et puissant.

Bravo à tous les membres de cet Orchestre qui ne cesse de nous étonner, mené par l'amour que Mardirossian met dans les œuvres interprétées en nous étonnant et nous enchantant à chaque fois. Longue vie à cet Orchestre et à son étonnant chef. ■

V.B.S.

CONCERTS À «LA GOULUE»
à 19h30 à St-Légier/ Vevey,
chez Pierre-Alain et Françoise Beffa
www.lagoulue.net

beffa@lagoulue.net 021 943 22 57

Dimanche 4 Octobre:

Astrig Siranossian, violoncelle, et **Andriy Dragan**, piano. Ce programme en duo illustrera le thème du "*folklore dans la musique romantique*", avec un inévitable détour par la... musique arménienne...

Samedi 31 Octobre:

L'Ensemble Spitak (4 instrumentistes et une chanteuse), basé dans la région lyonnaise nous proposera de la musique traditionnelle arménienne.

CONCERT VIVA VIVALDI
Samedi 10 octobre 2015 à 20h00
Victoria Hall Genève

avec

Sergey Ostrovsky, direction
Orchestre de Chambe Les Solistes de Neuchâtel
Chouchane Siranossian, violon
Varduhi Khatchatryan, mezzo soprano
Astrig Siranossian, violoncelle

La Gaîté depuis 1928

La Gaîté/Intercome SA
13, Rue de la Rôtisserie
1204 Genève
022 311 87 08
info@lagaite.ch
www.lagaite.ch



Articles de fêtes

Guirlandes, ballons & cotillons
Costumes & accessoires de déguisements
Farces & attrapes
Drapeaux



"Pour la première fois depuis des siècles, l'Arménie a vu son assiette territoriale s'agrandir dans la réalité"

Interview avec Gaïdz Minassian

(Suite de l'interview publiée dans notre édition de juillet-août à l'occasion de la parution du livre *Arméniens: Le temps de la délivrance* chez CNRS Editions)

Dans votre livre vous décrivez les différents degrés de souveraineté et de domination qu'a connus l'Arménie dans le passé et estimez que malgré ses difficultés, elle "n'a jamais été de toute son histoire aussi forte qu'aujourd'hui" (page 53). En quoi consiste cette force?

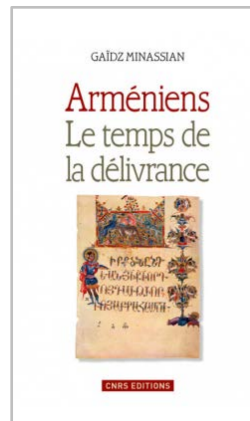
Le fait de pouvoir disposer d'un Etat souverain et d'une diaspora structurée (certes pas comme il le faudrait encore) mais intégrée dans les Etats d'adoption, constitue une force indéniable. Pour la première fois depuis des siècles, l'Arménie a vu son assiette territoriale s'agrandir dans la réalité. Et les micro-sociétés arméniennes de la diaspora sont essentiellement implantées dans des Etats qui comptent: la Russie, la France, les Etats-Unis, le Canada pour ne citer que les plus importants.

Depuis quelques années, les mouvements civiques font entendre leur voix en Arménie et ont réussi à gagner quelques points. A ces jeunes engagés s'ajoute un certain nombre d'Arméniens issus de la diaspora qui s'installent en Arménie contribuant ainsi à un changement des mentalités. Pensez-vous que le processus d'affranchissement de la mémoire du génocide a déjà commencé en Arménie et qu'une nouvelle identité plus plurielle et nuancée est en train de s'y créer?

Regardez ce qui se passe en Arménie. Dans notre monde globalisé et interdépendant, la société civile s'émancipe du pouvoir et se réapproprie l'Etat. En fait, la société civile arménienne défend l'Etat contre le régime. Aussi paradoxale que cela puisse paraître, cette configuration a du sens aujourd'hui, car la société civile arménienne, notamment les jeunes, aime son pays, mais ne peut plus supporter le régime et le système clanique, corrompu, médiéval en place depuis 1991 (si ce n'est avant) en Arménie. Ce système clanique et médiéval arménien est un ennemi de l'Etat arménien. Il faut bien comprendre que la première victime de la corruption endémique en Arménie, c'est l'Etat arménien. Les nouvelles générations l'ont compris, reste aux 50 familles qui se partagent l'ensemble des ressources du pouvoir en Arménie à le comprendre et à agir en sorte. L'émergence de la société civile en Arménie s'affranchit de la mémoire et des pratiques obsolètes du pouvoir arménien mais aussi d'une forme d'immobilisme mémoriel lié au passé. On peut être fier de son passé sans se renier. On peut s'inscrire dans le temps réel sans oublier. Mais rester dans une mémoire figée, sclérosée et stérile, ça je pense que les Arméniens du monde entier n'en veulent plus.

Et dans la diaspora, voyez-vous les prémices d'une volonté de changement dans ce sens?

Oui depuis longtemps sans pour autant que les individus prennent conscience de leur prise de distance



par rapport à la mémoire. Ceux qui en Occident s'écartent à juste titre du communautarisme d'inspiration proche-orientale ne se sentent pas moins appartenir à une double culture. Ils prennent juste conscience de leur individualité, de leur "je" et de leur bi-culturalisme. En diaspora, les partisans de l'individualisation sont bien plus

nombreux que les communautaristes prisonniers d'un système holiste qui uniformise les mentalités, standardise les comportements et calcifie tout changement. Le virage proche-oriental des années 1960-70 était basé sur l'exclusion et la tiers-mondisation des esprits, et même s'il fonctionne encore ici ou là il est en train de mourir notamment en Occident. La restauration de l'Etat souverain y est d'ailleurs pour beaucoup dans cette lente mais irréversible agonie...

Si la mémoire du génocide a été le ciment de la cohésion nationale durant le siècle passé, quelles sont les idées qui pourraient rassembler les Arméniens (Arménie et diaspora) à l'heure actuelle?

Le Karabakh et l'Etat arménien que j'associe en fait, car je ne vois pas pourquoi le Karabakh serait définitivement indépendant. En toute logique, le Karabakh doit se rattacher - et le plus vite possible - à l'Arménie pour constituer la IIIe République d'Arménie. Donc, je dirai l'Etat arménien comme base du nouveau ciment identitaire mais aussi la démocratie et les libertés. Même si cela nécessite du temps et que les esprits n'y sont pas prêts, il n'y a pas d'alternative crédible et d'espoir en dehors de la démocratie et des libertés fondamentales. La sécurité est l'obsession des Arméniens. A juste titre. Or, la meilleure des sécurités, c'est la démocratie. Un Etat démocratique ne peut pas être déstabilisé. L'Arménie a une double particularité laquelle renforce sa cohésion et son unité: d'une part c'est un Etat ethniquement homogène mais ouvert sur le monde; d'autre part, c'est un Etat qui peut être un "îlot de démocratie" (expression de James Baker, ancien secrétaire d'Etat américain sous Bush père) dans la région. Les Arméniens seraient bien inspirés de s'engager dans les voies suivantes: Etat, démocratie, liberté, sécurité, inclusion, multilatéralisme. ■

* * * * *

Ndlr: Cette interview n'est qu'un aperçu rapide du contenu d'un des derniers ouvrages de Gaïdz Minassian, *Arméniens: Le temps de la délivrance*. Cette vaste recherche multidisciplinaire captivante, qui porte un nouveau regard sans complaisance sur le passé, le présent et l'avenir des Arméniens, ne laisse aucun lecteur indifférent!

Ինչպե՞ս է եղել, որ հայոց լեզուի զարգացման նոր շրջանում մենք ունենք երկու գրական լեզու՝ արևմտահայ և արևելահայ

Խմբ. Հայաստանի Սփիւռքի նախարարության և Հայաստանի Գիտություններու ազգային ակադեմիայի Յր. Աճառեանի անուան լեզուի հիմնարկին նախաձեռնությամբ, 29-30 յուլիս 2015-ին Երևանի մէջ տեղի ունեցաւ «Արեւմտահայերէնի և արևելահայերէնի մերձեցման խնդիրներ» թեմայով համաժողովը: Այս առթիւ կը հրատարակենք Գ. Բ. Զահուկեանի, «Չրոյցներ հայոց լեզուի մասին» (1992թ) գիրքէն հատուած մը:

Սովորական է, որ ամէն մի ժողովուրդ զարգացման միևնույն փուլում ունենայ մէկ գրական լեզու: Սակայն պատմական հանգամանքները դասավորուել են այնպէս, որ մենք նոր ժամանակներում ունենք երկու գրական լեզու. միևնույն «աշխարհաբար» անուան տակ հասկանում են թէ՛ արևմտահայ և թէ՛ արևելահայ գրական լեզուները: Իհարկէ, դրանց տարբերությունն այնքան չէ, որ արևմտահայ գրական լեզուին տիրապետող մարդը չկարողանայ հասկանալ արևելահայերէնը, և արևելահայերէնին տիրապետողը՝ արևմտահայերէնին: Այս պատճառով է, որ մենք յաճախ ասում ենք, թէ գործ ունենք միևնույն աշխարհաբարի երկու ճիւղի կամ երկու տարբերակի հետ: Սակայն փաստն այն է, որ մենք ունենք երկու գրական լեզու, որոնցից իւրաքանչիւրը զարգացել է իր ինքնուրոյն ճանապարհով, կանոնարկուել միւսից անկախ:

Կարող են հարցնել՝ ուրիշ ժողովուրդների պատմության մէջ կա՞ն այսպիսի դէպքեր, թե՞ միայն հայերենն է այսպէս երկատուած: Պատասխանենք, որ այդպիսի լեզուներ կան:

Այսպէս, նոր հնդկական ամենատարածուած լեզուն՝ հինդուստանին, հանդես է գալիս գրական երկու ձևով՝ հինդի, որ տարածուած է Հնդկաստանում, և ուրդու, որ տարածուած է Պակիստանում:

Ալբաներէնը երկար ժամանակ հանդես է գալիս երկու գրական տարբերակով՝ հիւսիսային կամ գեգեան և հարաւային կամ տոսկեան: Միայն երկրորդ համաշխարհային պատերազմից յետոյ սկսեց գերակշռութիւն ստանալ սրանցից երկրորդը՝ հանդես գալով որպէս միասնական լեզուի հիմք:

Ֆիննաուգրական լեզուներից մարիերէնը հանդես է գալիս երկու գրական նորմայով՝ լեռնային և մարգագետնային, որոնց հիմնական տարբերությունները հնչիւնական են:

Ինչպէս տեսնում ենք, հայերէնը բացառութիւն չի կազմում, և երկու գրական տարբերակի առկայութիւնը եզակի չէ: Այս էլ նշենք, որ մեր երկու գրական լեզուների տարբերություններն ընդգրկում են բոլոր բաղադրիչները՝ հնչական, քերականական, բառապաշարային: Միայն թէ, կրկնում ենք, դրանք այնքան չեն, որ հանգեցնեն փոխադարձ անհասկանալիութեան:

Այժմ փորձենք պատասխան տալ այս հատուածի սկզբում դրուած հարցին՝ ինչպէս է եղել, որ երկու գրական լեզուներ են գոյացել:

... Հայերէնի բարբառային տարբերությունները, գոյութիւն ունենալով ամենաինն ժամանակներից սկսած, մեծ չափով խորացել են յատկապէս հայոց լեզուի պատմության միջին շրջանում՝ կապուած տնտեսա-



կան և բաղաբական մասնատուածութեան և հայերի գանգուածային գաղթերի հետ: Այդ տարբերությունները հանդես են եկել ոչ միայն հնչական և բառային, այլև քերականական մակարդակներում: Եթէ 12-րդ դ. գրաւոր յուշարձաններում ներկայի կու մասնիկի գործածութիւնը սովորական է, ապա 13-րդ դ. արդէն յիշատակուած է արևելահայ բարբառների մեծ մասի համար բնորոշ **-ում** կազմիչը՝ «աղօթք են առնում», այսինքն՝ «աղօթք են անում»: Ընդհանրապէս արդէն առկայ են հետագայ բարբառային շատ տարբերությունների հիմքերը, որոնք մասամբ արտացոլում են նաև գրաւոր աղբիւրներում:

Հայոց լեզուի զարգացման նոր շրջանի սկզբներիև արդէն ձևաւորուել էին գրեթէ այն բոլոր բարբառային տարբերությունները, որոնք նկարագրուած են մեր 19-20-րդ դարերի բարբառագիտական աշխատություններում, և որոնք այս կամ այն չափով հանդես են գալիս ժամանակի գրաւոր աղբիւրներում:

Այս բոլորով հանդերձ արդէն 17-18-րդ դարերում նկատուում է երկու գրական նորմայի հիմքերի առկայութիւն: Այդ դարերի հեղինակները խօսում են, այսպէս կոչուած, «բաղաբացիական հայերէնի» մասին, այն տարբերելով գրաբարից և բարբառներից: Ըստ այդ հեղինակների՝ «բաղաբացիական հայերէնը» միջին տեղն էր գրաւում գրաբարի և բարբառների միջև և սրանց իւրայատուկ խառնուրդն էր («խառն յերկոցուց»): Հետաքրքիր է ասել, որ «բաղաբացիական հայերէն» ասելով արևմտահայ հեղինակները հասկանում էին այդ լեզուի արևմտահայ տարբերակը, իսկ օրինակ, 18-րդ դ. օտարագի հեղինակ Յ. Շռեդերը 1711թ. հրապարակած իր «Արամեան լեզուին գանձ» լատիներէն գրքում այդ անուան տակ (լատիներէն lingua civilis) նկարագրում է արևելահայ տարբերակը. երկու տարբերակներն էլ դեռ տարբեր են հետագայ նորմաւորուած վիճակներից, բայց արդէն ձևավորուում են իրենց հիմնական գծերով:

Յաճախ ասում են, որ արևմտահայ գրական լեզուն ձևաւորուել է Պոլսի բարբառի, արևելահայերէնը՝ Արարատեան բարբառի հիման վրայ: Սակայն հարկաւոր է նկատի ունենալ հետևեալը: Նախ՝ «Պոլսի բարբառ» ասելով 17-րդ դ. համար չպետք է հասկանալ Պոլսի այն խօսակցական լեզուն, որ Հ. Աճառեանը նկարագրել է մեր օրերում՝ 20-րդ դարում «Պոլսի բարբառ» անուան տակ. այդ երկու վիճակները պետք է զգալիորէն տարբեր եղած լինեն: Նոյն ձևով «Արարատեան բարբառ» ասելով չի կարելի հասկանալ 17-18-րդ դարերի Արարատեան դաշտի >>>

Ինչպե՞ս է եղել, որ հայոց լեզուի զարգացման նոր շրջանում մենք ունենք երկու գրական լեզու՝ արևմտահայ և արևելահայ

»»» Խօսուածքների ամբողջությունը: Երկրորդ 17-18-րդ դարերում գոյացած «քաղաքացիական հայերենները» նոյնը չեն Պոլսի և Արարատեան բարբառների հետ. դրանք որոշ չափով ընդհանրացած և իրենց բարբառային հիմքերից հեռացած խօսակցական լեզուներ են, որոնք օգտագործուել են տարբեր բարբառներով խօսողների հանդիպելու ժամանակ, ատենախօսութիւններում, շուկայական յարաբերութիւններում և այլուր՝ մեկը Հայաստանի արևմտեան, միւսը՝ արևելեան շրջաններում: Ահա կարելի է ասել, որ «քաղաքացիական հայերենի» այս երկու տարբերակներն են, որ հիմք տուեցին երկու գրական լեզուների համար:

Իհարկէ, «քաղաքացիական հայերենի» արևմտահայ տարբերակը անելի վաղ սկսեց մշակման ենթարկուել և կանոնարկուել, և եթէ արևելահայ մտաւորականները օգտագործէին այն լայն չափերով, ապա մենք կ'ունենայինք մէկ գրական լեզու: Սակայն այդ բանը տեղի չունեցաւ, որովհետև արևելահայ մտաւորականները կողմորոշուեցին դէպի Ռուսաստանի հայախօս շրջանների խօսակցական լեզուն՝ հիմք ընդունելով հասկանալիութեան (լաւ հասկանալի լինելու) սկզբունքը: Այս էլ ասենք, որ երկու գրական լեզուների լիակատար գործածութիւնը գրական լեզուի բոլոր ոլորտներում միանգամից և հեշտութեամբ չկատարուեց: Դա տեղի ունեցաւ պայթարով, որ յայտնի է «գրապայթար» անունով: Ի՞նչ բան է գրապայթարը, և ի՞նչպէս գրականութեան մէջ լիովին տիրապետող դարձան նոր գրական լեզուները:

... Վաղ աշխարհաբարի ժամանակ առկայ էր մի վիճակ, որ կարելի է համեմատել միջին հայերենի գոյութեան շրջանում եղած վիճակի հետ: 15-16-րդ դարերը հայոց լեզուի և հայ գրականութեան պատմութեան մէջ յայտնի են որպէս անկման շրջան: Տնտեսական փլուզումը և քաղաքական անկայուն վիճակը հանգեցնում են հոգևոր կեանքի անկման: 17-րդ դարը նշանաւոր է ոչ միայն նոր գրական վաղ վիճակի՝ վաղ աշխարհաբարի կամ, այսպէս կոչուած քաղաքացիական հայերենի կազմաւորմամբ, այլև գրաբար և գրաբարալեզու գրականութեան «վերածնութեամբ»: Այս անուանումը, որ գործածուում է վերջին գործընթացը բնութագրելու համար, խիստ պայմանական է և կապ չունի այն երևութի հետ, որ Եւրոպայի պատմութեան մէջ կոչուում է «վերածնութիւն»: Գրաբարի և գրաւոր գրականութեան «վերածնութեամբ» և հոգևոր կեանքի աշխուժացմամբ 17-18-րդ դարերում և ընդհուպ մինչև 19-րդ դարի կեսերը ստեղծուում է մի վիճակ, երբ որպէս գրական լեզուներ գոյակցում են գրաբարը և «քաղաքացիական հայերենը»՝ երկրորդը ակնյայտ երկատուած վիճակով: Սակայն եթէ «քաղաքացիական հայերենը» կամ վաղ աշխարհաբարը խօսակցական հիմքեր ունեն, ապա գրաբարը զուրկ էր այդպիսի հիմքերից և անհասկանալի էր հայ ժողովրդի հիմնական մասին. գրաբարն այս շրջանում եկեղեցական արարողութիւնների և լայն տարածում չունեցող գրքերի լեզու էր: Եւ ահա ժամանակի առաջադէմ մարդիկ, այդ հասկանալով, պայթար են սկսում գրաբարը գրականութիւնից դուրս մղելու և աշխարհաբարը գրականութեան միակ լեզուն դարձնելու համար: Այս պայթարն է, որ հայոց լեզուի և հայ գրականութեան

պատմութեան մէջ յայտնի է «գրապայթար» անունով: Գրապայթարը արևմտահայերենի մէջ անելի երկար է տևում, բան արևելահայերենի մէջ, բայց վերջիվերջոյ աւարտուում է աշխարհաբարի կողմնակիցների յաղթանակով. թէև ձայներ յօգուտ աշխարհաբարի միահեծան տիրապետութեան լսում էին և անելի վաղ, բայց բուն գրապայթարի սկսողը Խաչատուր Աբովեանն էր: Արևելահայերի մէջ նրան են միանում Ստեփանոս Նազարեանը, Սիթայէ Նալբանդեանը և ուրիշները: Կարելի է ասել, որ 19-րդ դ. 50-ական թուականներին աշխարհաբարի կողմնակիցների պայթարը արևելահայերի մէջ պսակուում է յաղթանակով: Արևմտահայերի մէջ այն դեռ շարունակուում է, բայց յաղթանակը կանխորոշուած էր: Այդ յաղթանակի պատմական հիմնաւորումը տուել է Մխիթարեան միաբանութեան անդամներից մեկը՝ նշանաւոր լեզուաբան Արսէն Այտընեանը իր «Քննական քերականութիւն աշխարհաբար կամ արդի հայերեն լեզուի» գրքում, որ լոյս է տեսել 1866թ.:

Գրապայթարի հետևանքը եղաւ այն, որ մի կողմից՝ գրաբարը դադարեց հաղորդակցման լեզու լինելուց, միւս կողմից՝ վերջնական դարձաւ գրականութեան մէջ (այս բառի լայն իմաստով) աշխարհաբարի երկու տարբերակների գոյատևումը. հայ ժողովուրդն ունեցաւ երկու գրական լեզու՝ դրանց կանոնարկման և մշակման տարբեր ուղիներով: Երկու գրական լեզուներով էլ ստեղծուել է և ստեղծուում է հարուստ գրականութիւն, երկու լեզուներն էլ հանդէս են գալիս գրական լեզուի գործածութեան բոլոր ոլորտներում:

Իհարկէ, եղել են մարդիկ, որոնք փորձեր են արել երկու լեզուները միաւորել, բայց այդ փորձերը յաջողութեամբ չեն պսակուել: Այժմ էլ խնդիր է դրուած այնպէս անել, որ երկու լեզուների զարգացումն ու մշակումը գնայ մերձեցման և ոչ թէ հեռացման ուղիով:

Հարկաւոր է նշել մեր գրական աշխարհաբարի, մանաւանդ արևելահայ տարբերակի, մի առանձնայատկութիւն ևս: Այդ լեզուի խօսակցական հիմքերը երկար ժամանակ թոյլ են եղել: Ահա 19-րդ դ. երկրորդ կեսին հայ մտաւորականները նոր խնդիր են դնում գրական լեզուի զարգացման առջև: Եթէ նախկինում պահանջուում էր գրել այնպէս, ինչպէս խօսում են, ապա աշխարհաբարի, որպէս գրական լեզուի, յաղթանակից յետոյ պահանջուում է խօսել այնպէս, ինչպէս գրում են, այսինքն՝ ընդլայնել նոր գրական լեզուի խօսակցական հիմքերը, այնպէս անել, որ գրական լեզուն տարածուի հայ հասարակութեան բոլոր խաւերի մէջ, բոլորը խօսեն կանոնարկուած՝ գրական լեզուով: Այս խնդիրը դեռ չի կորցրել իր այժմեականութիւնը: ■

(www.lezu.am)

Նոր հրատարակութիւն
ՎԱՅԵ ԳՈՂԵԼ
**Ի՞նչ ասել այս մարմնի մասին և
ինչ-որ բան, ինչ-որ մէկը**
Ֆրանսերէնից թարգմանեց
Ալեքսանդր ԹՈՓՅԱՆԸ
(Լուսաբաց, Երևան, 2015)

Le Lion d'or pour le Pavillon national d'Arménie à la Biennale de Venise Adelina Cüberyan von Fürstenberg nous raconte

Le 9 mai 2015, le Pavillon d'Arménie *Armenity/Haiyutioun* obtenait le très prestigieux prix du Lion d'or de la 56e Biennale de Venise, exposition internationale d'art contemporain qui est considérée comme la plus ancienne et la plus prestigieuse manifestation artistique dans le monde. En cette année symbolique de 2015, le pavillon d'Arménie installé dans le Monastère Mekhitariste sur l'île San Lazzaro degli Armeni était consacré aux artistes de la diaspora arménienne.

La commissaire de l'exposition n'est autre que la genevoise Adelina von Fürstenberg, née Cüberyan, qualifiée de "lionne d'Arménie" par Elisabeth Chardon dans un bel article paru dans *Le Temps* du 23 mai 2015. Elle a d'ailleurs été récompensée par une médaille du Président de la République d'Arménie pour ses efforts visant à "dûment présenter la culture arménienne à la communauté internationale et pour développer et renforcer relations Arméno-suisse". Commissaire d'exposition de renommée internationale et l'une des pionnières du champ d'élargissement de l'art contemporain par son approche multiculturelle, Adelina est la fondatrice et l'ancienne directrice du Centre d'Art Contemporain de Genève, l'ancien directrice du MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble. Elle est actuellement la fondatrice et la directrice de ART for the World, une ONG basée à Genève portant sur l'art contemporain, le cinéma et les Droits humains.



© hetq

Selon le communiqué de presse distribué le 5 mai 2015 à l'occasion du vernissage du Pavillon national d'Arménie, «*Armenity*» renforce le concept de déplacement et territoire, de justice et réconciliation, de *ethos* et de résilience. Ainsi, indépendamment de leur lieu de naissance, les artistes sélectionnés de la diaspora arménienne, expriment la mémoire et l'identité de leurs origines. Un ensemble «transna-

tional sous la bannière d'une identité morcelée, reconstruite avec talent par ces artistes, petits-enfants des survivants du Génocide arménien. Leur préoccupation enracinée de l'identité, de la mémoire, de la justice et de la réconciliation, chevauche habilement les notions de territoire, de frontière et de géographie. Qu'ils soient nés à Beyrouth, à Lyon, à Los Angeles, ou au Caire, et où qu'ils vivent, ces citoyens du monde remettent constamment en question et réinventent leur *arménité*."

Adelina von Fürstenberg ne cache pas sa joie en évoquant ce prix auquel elle ne s'attendait pas. L'émotion est perceptible dans sa voix lorsqu'elle parle des différentes étapes de l'organisation de l'exposition.

"En mai de l'année passée j'ai été contactée par Mme Hasmik Poghosyan, Ministre de la Culture d'Arménie, qui m'a invitée à travailler sur ce pavillon en tant que curatrice. Le ministère avait décidé de donner la parole aux artistes de la diaspora sur fond de centenaire du génocide d'où le choix d'une curatrice issue de la diaspora. Je rappelle que je suis née à Istanbul, j'ai vécu en Italie et je suis suisse.

Bien entendu, il n'était pas possible de proposer un seul artiste parce que la diaspora est dispersée dans le monde entier. Après des recherches, mon choix s'est porté sur 16 artistes qui viennent de plusieurs pays. J'ai sélectionné ces artistes car j'ai remarqué que leurs travaux étaient d'une manière ou d'une autre très inspirés de leur être arménien. J'ai alors donné à cette exposition le titre "Armenity" qui vient du français "arménité". J'ai trouvé que c'était la nouvelle perception des jeunes Arméniens d'aujourd'hui dans le monde, une volonté d'exorciser le génocide en parlant de leur expérience personnelle et en faisant face aux tragiques vécus de notre peuple. Evidemment au début on m'a dit que le mot exact en anglais serait "armenianness" qui n'a pas le même sens. Finalement, j'ai gardé "Armenity" qui est devenu depuis une nouvelle définition de notre être arménien dans le monde pas seulement en cette année de centenaire mais pour toujours, qui on est, d'où on vient, comment notre diaspora a été formée. Chacun des artistes a été invité à regarder à l'intérieur de soi-même dans le cadre de sa famille, de son expérience, de ce qu'il a entendu pour créer ses œuvres.

Un rôle important fut réservé au monastère Mekhitariste sur l'île San Lazzaro qui est un haut lieu culturel et spirituel de la diaspora. Le choix de l'île pour accueillir le pavillon d'Arménie faisait partie >>>

PFG
7jours/7 - 24h/24

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES

46, avenue Cardinal-Mermillod - 1227 CAROUGE
79, route de Saint-Georges - 1213 PETIT-LANCY

Tél. 022 342 30 60 - www.pfg-geneve.ch



Le Lion d'or pour le Pavillon national d'Arménie à la Biennale de Venise Adelina Cüberyan von Fürstenberg nous raconte

»»» de notre projet général et les artistes se sont beaucoup inspirés des trésors du monastère. L'hiver passé, les artistes sont venus visiter Venise. Nous nous sommes rencontrés et avons travaillé ensemble sur les œuvres du monastère. Les moines nous ont ouvert leur bibliothèque et montré les manuscrits ainsi que des livres rares de la période du génocide. Il est évident que le génocide est présent partout dans cette exposition sans être agressif. Cette présence est plus réflexive, très sincère et réelle. Par ailleurs, ce qui est intéressant dans ce projet est que malgré la diversité des pays de provenance de ces artistes de plusieurs générations (entre 28 et 72 ans) qui ne se connaissaient pas tous et malgré les parcours très différents les uns des autres, ils étaient unis par l'arménité. Malgré les influences des cultures dont ils étaient imprégnés, leur arménité était restée intacte. Et je pense que le jury de la Biennale a été très sensible à cet aspect de l'exposition."

Quant aux difficultés liés à l'organisation d'une exposition de cette envergure, Adelina les a rencontrées à différents niveaux: "D'abord, c'était un immense honneur pour moi d'être invitée à organiser le pavillon d'Arménie. Mais je n'avais jamais eu l'occasion, dans mon parcours professionnel, d'affronter de près la question du génocide arménien, malgré qu'à la maison avec mes parents dans mon enfance à Istanbul ce sujet était présent quotidiennement. La question qui se posait était de savoir comment transmettre la problématique du génocide à un public si vaste et international comme celui de Venise, tout en restant fidèle à son identité arménienne, mais aussi tout en se servant de l'outil extraordinaire qui est le langage universel de l'art. Je pense que nous avons réussi à relever ce défi et notre manière de faire de l'art a été appréciée par le jury(*). Pour moi, les échanges avec les artistes sur nos passés respectifs et nos regards sur le génocide ont été les moments les plus intéressants de ce projet.

J'ai été confrontée à une autre difficulté: Il n'y avait pas suffisamment de fonds. La participation de l'Arménie couvrait la publication du catalogue et certains frais logistiques. Parallèlement à mon travail avec les artistes, j'ai dû prendre mon bâton de pèlerin pour aller à la rencontre des communautés arméniennes de la diaspora pour solliciter des fonds. Je dois dire que j'ai eu des moments très pénibles et douloureux. Finalement la situation s'est débloquée vers fin février, début mars. Hormis la Fondation Bullukian de Lyon, qui est le partenaire privilégié de Armenity, nous avons bénéficié de l'aide de quelques proches amis arméniens à Genève et à Bruxelles qui ont cru dans le projet et qui, non seulement m'ont donné leur soutien, mais aussi m'ont aidée à sensibiliser d'autres organisations de la diaspora arménienne de Genève, de Bruxelles et de New York.

Je suis très satisfaite du succès de Armenity/Haiyutioun ainsi que de très nombreux articles de la presse du monde entier et des messages de

félicitations. Le Lion d'or a contribué à augmenter le nombre de visites sur l'île et de notre pavillon et a sensibilisé davantage le public au génocide des Arméniens. Même des journalistes turcs ont visité et écrit sur notre exposition étant donné que Sarkis, le célèbre artiste originaire d'Istanbul établi en France, qui a participé, avec quatre œuvres au Pavillon d'Arménie, avait été choisi en même temps par la Turquie pour représenter le Pavillon turc."



Ani par Anna Boghiguan © Piero Demo

L'exposition peut être visitée jusqu'au **4 novembre 2015** (voir www.armenity.net pour les détails) et il est prévu qu'une sélection des œuvres sera présentée à mi-janvier 2016 à la Fondation Bullukian à Lyon puis très probablement au Brésil en automne 2016.

Signalons la publication par Skira, Milan, d'un catalogue comprenant, entre autres, des pages dédiées à chacun des artistes, des textes écrits par ces derniers ou des critiques d'art arméniens et internationaux, ainsi que le livre «**La Poésie Arménienne**», sur 12 poètes arméniens traduits en français par Vahé Godel.

Toute en continuant ces nombreuses activités en tant que directrice de *ART for The World*, Adelina Cüberyan von Fürstenberg souhaiterait poursuivre ces projets arméniens également à Genève afin de faire mieux connaître l'art et le cinéma arméniens à la communauté et aux genevois. «*Depuis toujours, les artistes, les poètes, les cinéastes arméniens à travers leur profond engagement, sont les porte-paroles de notre culture, de nos traditions et de notre présent dans le monde*» dit-elle. Ainsi le 10 décembre prochain, à l'occasion de la Journée mondiale des Droits de l'Homme, il est prévu une journée de cinéma indépendant arménien au Grütli en collaboration avec le Festival international de cinéma d'Erevan, le *Golden Apricot Yerevan International Film Festival* - GAIFF. ■

(*) Le jury qui a décerné le Lion d'or de la meilleure participation nationale à la République d'Arménie, pour «Armenity/Haiyutioun»: «Sur l'île de San Lazzaro degli Armeni, une dizaine d'artistes arméniens issus de la diaspora se sont penchés sur la résilience, la force et la capacité de trouver un nouveau souffle vital, en cette année de commémoration du génocide arménien de 1915.»

Spécial Elections Fédérales 2015

La parole aux candidats



**Propos recueillis par
Sarkis Shahinian,
Secrétaire général du
Groupe parlementaire
Suisse-Arménie**

Par ce supplément, notre Groupe parlementaire offre une plateforme à des candidats choisis (FR, GE, VD et NE) qui ont déjà manifesté par leur engagement, dans le passé comme à présent, un intérêt pour la question arménienne et les rapports bilatéraux entre la Suisse et l'Arménie, ou qui sont intéressés à le faire dans le futur.

Des membres importants du Groupe, dont deux des trois coprésidents, à savoir le Conseiller national **Ueli Leuenberger** (Les Verts, GE) et le Conseiller aux Etats **Hans Altherr** (PLR, AR) ne se représenteront pas pour la prochaine législature. À eux vont notre profonde gratitude et tous nos remerciements pour le travail de longue haleine qu'ils ont assuré au sein des Chambres fédérales pour l'amélioration des relations bilatérales entre la Suisse et l'Arménie et les dossiers fondamentaux, tels que la reconnaissance politique du génocide des Arméniens par la Suisse. Les trois voyages en Arménie (en 2008, 2012 et notamment en 2015, pour le centenaire du génocide, avec la prononciation d'une déclaration solennelle lors du Forum "Contre le crime de génocide", annexée à ce supplément) et au Karabagh (2012) ainsi que la constitution d'une délégation internationale auprès de l'UNESCO à Paris pour protester contre la destruction des *khatchkars* de Djougha par l'armée azerbaïdjanaise resteront les points forts de l'activité de notre Groupe. Les membres du Groupe ont œuvré énormément en faveur de la question arménienne et des principes démocratiques.

Nous avons posé quatre questions aux candidats:

(a) *Cette année représente, non seulement pour les Arméniens, le centenaire d'un génocide qui a été pris en exemple par d'autres régimes totalitaires au cours du XX siècle. Pensez-vous que le Conseil fédéral (CF) ferait une bonne chose de le reconnaître et si oui, pourquoi?*

(b) *Dans l'affaire du mémorial "Les Réverbères de la Mémoire" et dans celui des propos négationnistes du Ministre Egemen Bagis (WEF 2012), le DFAE a cédé aux pressions de la diplomatie turque. Est-ce que ces comportements étaient les seuls possibles?*

(c) *Quel est votre attitude par rapport à l'application de la norme antiraciste en Suisse, notamment au vu du regain du négationnisme du génocide des Arméniens et dans la perspective du verdict définitif de la Grande Chambre de la CEDH dans l'affaire Perinçek?*

(d) *Quel est votre point de vue sur les relations actuelles entre la Suisse et l'Arménie? Qu'est-ce que vous aimeriez faire concrètement pour que ces relations se développent ultérieurement?*



Dominique de Buman, PDC, FR

Conseiller national sortant
Co-président du Groupe
parlementaire Suisse-Arménie
Vice président du Parti Démocrate-
chrétien suisse
Candidat du PDC au Conseil
national pour le Canton de Fribourg
www.debuman.ch

(a) Le génocide des Arméniens a été à la base de la Convention de l'ONU de 1948. Avec la Shoah, il a servi de modèle à la création du mot *génocide* qui est une réalité vécue à plusieurs endroits dans le monde. Le CF serait bien inspiré de reconnaître ces faits, ce qui restituerait leur dignité au peuple arménien et aux victimes des massacres et qui permettrait aussi d'envisager l'avenir de nos relations diplomatiques avec la Turquie sur une base de vérité. Une attitude claire de notre gouvernement servirait de modèle à l'ensemble de la communauté internationale.

(b) Le DFAE n'aurait pas dû céder aux pressions de la Turquie, car il affaiblit notre souveraineté. Il est regrettable qu'il lie en l'occurrence sa ligne aux intérêts économiques en Turquie. Les autorités fédérales n'auraient pas dû s'ingérer dans les compétences de la ville et du canton de Genève. Cela constitue un précédent. Enfin, en matière de négationnisme, le code pénal suisse (art. 261^{bis}) doit s'appliquer intégralement et en dehors de toute tentative d'intimidation. Toute faiblesse d'une autorité est une incitation indirecte à voir se perpétrer d'autres négationnistes.

(c) La norme antiraciste existe et c'est une chance extraordinaire de pouvoir disposer de ce bouclier contre tous les risques actuels de dérapage. Avec le regain du populisme, je ne suis pas sûr que notre Parlement adopterait encore une telle disposition. Suivant le résultat des élections, cette norme sera attaquée par les milieux révisionnistes et il est donc important de n'accorder aucune voix au secteur de l'échiquier politique concerné.

(d) Au niveau parlementaire les liens d'amitié sont réels et doivent être intensifiés. Notre groupe s'est rendu à 3 reprises chez nos amis. Les Arméniens se rendent de leur côté régulièrement en Suisse, en raison de la forte diaspora qui vit ici et parce que le siège européen de l'ONU se trouve à Genève. Entre Gouvernements les relations sont plus ténues, car il y a peu d'échanges économiques et en raison du refus du CF de reconnaître le génocide. La Suisse a l'immense chance d'être représentée à Erevan par un ambassadeur de taille, M. Lukas Gasser. Les relations entre les deux pays peuvent et doivent s'intensifier dans deux secteurs notamment: dans l'agriculture, où on peut s'imaginer que notre savoir permette le développement de vignobles de qualité sur une terre adéquate; dans le tourisme, en raison de beaux paysages et de montagnes accessibles. L'implantation de remontées mécaniques a d'ailleurs déjà commencé, et il y a des perspectives aussi bien pour le tourisme hivernal qu'estival. ■

CANTON DE GENEVE



Guillaume Barazzone, PDC, GE
Conseiller national sortant
Conseiller administratif de la Ville
de Genève
Candidat du Parti Démocrate-
chrétien au Conseil national pour
le Canton de Genève
www.barazzone.ch

(a) Ce serait nécessaire que le CF reconnaisse le génocide des Arméniens comme l'a fait le Conseil national. La Suisse a toujours eu un lien fort avec l'Arménie. Pour preuve, en 1896 déjà, une pétition demandant l'intervention du Conseil fédéral pour venir en aide aux Arméniens persécutés et massacrés a recueilli plus de 450'000 signatures pour une population de 3 millions de personnes à l'époque. Cette pétition est, à ce jour, celle qui a recueilli proportionnellement le plus de signatures dans l'histoire de la Suisse. Il y a donc une portée symbolique dans cette reconnaissance à ne pas sous-estimer. Pour le peuple arménien, mais également pour le peuple suisse.

(b) Je pense que le CF n'aurait pas du intervenir comme il l'a fait dans cette affaire.

(c) Sans vouloir me prononcer spécifiquement sur l'affaire Perinçek dont les juges de la CEDH auront le dernier mot, je pense que le regain général du négationnisme est grave et préoccupant. Il touche les Arméniens, mais également d'autres communautés (le négationnisme du génocide des Juifs en Europe est également en inquiétante recrudescence). Face au négationnisme et au racisme, il ne faut rien tolérer et ne pas hésiter à condamner.

(d) Je pense que la reconnaissance du génocide des Arméniens par le CF serait un premier pas dans la bonne direction. Il serait ensuite souhaitable d'intensifier les relations entre les deux pays dans les domaines économiques, culturels et éducatifs. Par exemple j'imagine que la Suisse pourrait inclure le génocide arménien dans les programmes scolaires d'histoire et favoriser les échanges d'élèves et d'élus politiques entre les deux pays. Il faudrait également développer les liens touristiques entre les deux pays pour que les Suisses se rendent compte de la beauté et des joyaux culturels dont recèle l'Arménie.



Guy Mettan, PDC, GE
Député au Grand Conseil
genevois
Candidat du Parti Démocrate-
Chrétien au Conseil national pour
le Canton de Genève
<http://guymettan.blog.tdg.ch>

(a) Oui, la reconnaissance du génocide des Arméniens au plus haut niveau de la Confédération serait une bonne chose sur le plan historique et moral. Mais cela n'est pas dans la tradition du pragmatisme de l'exécutif suisse qui essaie de ménager de bonnes relations avec tous les Etats du monde, Turquie

incluse. Il va de soi qu'une telle reconnaissance impliquerait un sévère refroidissement des relations turco-suisse.

(b) L'édification des "Réverbères de la Mémoire" sans détériorer gravement les relations avec la Turquie. C'est pourquoi j'avais déposé une motion dans ce sens au Grand conseil genevois, motion repoussée avec une voix de majorité. Le prétendu refus de l'ONU n'était qu'un prétexte. Et dans cette affaire, c'est aussi la démocratie suisse qui a été maltraitée, dans la mesure où le parlement municipal genevois avait accepté la construction du monument. C'est un cas où, comme dans celui du discours du ministre turc, les principes auraient dû l'emporter sur le pragmatisme et la peur.

(c) Je pense que la norme antiraciste suisse est suffisante pour l'instant, malgré les dérapages observés ici ou là. La Suisse a réussi à faire vivre ensemble des communautés très différentes et elle ne connaît pas de problème majeur d'intégration, au contraire des pays voisins. Cet équilibre est toujours fragile et doit faire l'objet d'une attention permanente. Mais il faut veiller à ne pas le remettre en cause à cause du comportement de quelques-uns ou de circonstances momentanées. En cas de dérive grave et répétée, les normes du code pénal suisse actuel permettent de punir les coupables, et la justice suisse a montré qu'elle pouvait agir en toute indépendance à ce sujet.

(d) Ces relations peuvent encore être développées. En 2012, j'ai organisé la visite d'une délégation économique genevoise et suisse en Arménie, avec une quinzaine de participants. L'accueil sur place a été très positif et a montré que le potentiel d'échanges et de coopération était encore largement sous-estimé. De plus, l'Arménie est un pays de montagnes et offre beaucoup d'analogies avec la Suisse. Mais cela reste un pays mal connu de la population suisse et il y a des efforts à faire pour le faire mieux connaître chez nous.



Carlo Sommaruga, PS, GE
Conseiller national sortant
Président de la Commission des
affaires extérieures du CN
Candidat du Parti Socialiste au
Conseil national pour le Canton de
Genève
www.carlosommaruga.ch

(a) Les génocides des Juifs, des Tutsis ou de Srebrenica ont été qualifiés comme tels par des tribunaux internationaux dans des procédures contre des auteurs directs de ces abominations. Les responsables de l'extermination des Arméniens étant décédés – le centenaire des faits nous le rappelle tristement – le génocide des Arméniens ne peut être reconnu dans une procédure contre les génocidaires, alors que les faits et l'intention sont établis de manière incontestables. Il appartient donc aux instances politiques de reconnaître le génocide des Arméniens. Le CF doit le faire rapidement. C'est ce

CANTON DE GENEVE

qui est dû à la mémoire des victimes.

(b) Certainement pas. La seule position conforme à nos valeurs de liberté, de démocratie et de respect des droits de chacun et des diverses communautés - valeurs qui font profondément défaut à la Turquie - aurait été de renvoyer diplomatiquement les autorités turques à se montrer exemplaires chez elles avant de s'immiscer dans notre politique intérieure et de laisser agir les autorités genevoises en conformité à leurs promesses et à la loi.

(c) La norme doit être défendue contre les attaques des nationalistes et des négationnistes de tout poil. Les autorités de poursuites doivent se montrer plus offensives dans la lutte contre le négationnisme.

(d) J'apporterai mon soutien politique à toute initiative de rencontres et échanges politiques, culturels et économiques qui permette de souder les deux peuples. Au cours de la prochaine législature, je me rendrai en Arménie.



Manuel Tornare, PS, GE

Conseiller national sortant
Candidat du Parti Socialiste au
Conseil national pour le Canton
de Genève

www.manuel Tornare.ch

(a) Les génocides au XXème siècle hantent et hantent toujours la mémoire collective. La plupart des génocides ont été condamnés, certains de leurs auteurs - bien peu hélas - poursuivis ou sanctionnés par des tribunaux internationaux. Ces condamnations doivent avoir valeur d'exemplarité pour qualifier ce mal absolu que sont la tentation ou l'acte génocidaires. L'oubli, le mépris ou la négation des génocides sont des composantes de ce mal absolu. La reconnaissance du génocide arménien est donc un impératif catégorique. Après 100 ans, l'ensemble des instances internationales doivent le reconnaître. Le CF n'y échappera pas.

(b) En tant que Maire de Genève, j'ai soutenu ce projet. Il a été retardé par des pressions du gouvernement genevois et du CF, craintifs face aux menaces du gouvernement turc. Je le regrette. Il est temps qu'il soit installé.

(c) La norme doit être défendue avec plus de force, conviction, fermeté contre ceux et celles qui la transgressent: populistes, nationalistes, négationnistes. Président de la LICRA-Genève, je m'y emploie au quotidien.

(d) Renforcer les liens entre l'Arménie et la Suisse est une nécessité, que ce soit sur le plan économique, politique ou culturel. Il faut aussi rappeler, par des conférences, ouvrages, films, expositions, débats, ce que fut le drame de l'immigration arménienne en Suisse et le courage des Arméniens. Je me rendrai en Arménie durant la prochaine législature.



Anne Mahrer, Les Verts, GE

Conseillère nationale sortante
Candidate des Verts au Conseil
national pour le Canton de
Genève

www.verts-ge.ch

(a) La commémoration du centenaire du génocide arménien était l'occasion pour le Conseil fédéral de le reconnaître officiellement. Lorsqu'il s'agit de la défense de principes fondamentaux et non de l'immixtion dans un conflit entre Etats tiers le CF ne saurait invoquer la neutralité pour refuser de qualifier de génocide ce crime contre l'humanité. Le Conseil national l'a reconnu en décembre 2003.

(b) Je regrette que le CF ménage les autorités turques et cède à leurs pressions. Des autorités turques qui par ailleurs bafouent les droits démocratiques. Une attitude claire de la Suisse serait également un soutien à toutes celles et ceux qui s'engagent en Turquie pour la reconnaissance du génocide, condition sine qua non pour un processus de réconciliation.

(c) Je reste fermement opposée à toute remise en cause de la norme antiraciste et condamne toute tendance négationniste.

(d) Je souhaite le développement de relations à tous les niveaux: politique, économique et culturel entre la Suisse et l'Arménie.



Lisa Mazzone, Les Verts, GE

Candidate des Verts au
Conseil national
Pour le Canton de Genève

www.verts-ge.ch

(a) Il est essentiel que le CF reconnaisse enfin le génocide des Arméniens, comme l'a fait le Conseil national, pour respecter la dignité des victimes, de leur famille et de l'ensemble des Arméniens, dont l'histoire est dramatiquement marquée par ces atrocités. La Suisse se doit d'assurer la mémoire et de donner un signal international contre le négationnisme.

(b) Je suis scandalisée que la Suisse ait cédé aux pressions de la Turquie. Le DFAE aurait dû agir avec détermination, tant pour condamner les propos négationnistes en poursuivant pénalement Egemen Bagis, que pour ériger le monument «Les réverbères de la mémoire» dans le parc de l'Ariana.

(c) La Suisse doit adopter la tolérance zéro face au négationnisme. L'article 261^{bis} du code pénal est clair: nier ou minimiser grossièrement un génocide est interdit. La Suisse a eu raison de poursuivre pénalement la profération de propos négationnistes sur son territoire. Elle se doit désormais d'être cohérente en reconnaissant officiellement le

CANTON DE GENEVE

génocide des Arméniens, tout en poursuivant pénalement, systématiquement, la profération de propos négationnistes.

(d) Il est important que les liens culturels et économiques entre les deux pays se développent, en associant la communauté arménienne de Suisse dans ces démarches. Il s'agit également pour la Suisse de soutenir diplomatiquement l'Arménie qui se trouve dans une situation géopolitique difficile.



Razmig Keucheyan, Ensemble à Gauche, GE

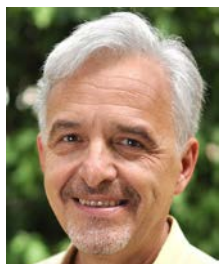
Candidat dans la liste internationale de Ensemble à Gauche au Conseil national pour le Canton de Genève
www.solidarites.ch/geneve/

(a) Certainement. La reconnaissance du génocide est non seulement une mesure de justice, mais une mesure de prévention tournée vers l'avenir, qui permettra d'empêcher que de tels crimes soient commis à nouveau. La cause de la reconnaissance est en ce sens une cause universelle.

(b) Non! L'intervention du DFAE dans ces affaires était historiquement, moralement et politiquement mal avisée. La «Realpolitik» dans ce domaine consiste à appliquer un strict principe de justice, le seul viable et constructif à long terme, et par conséquent à contrer la parole négationniste partout où elle cherche à s'exprimer.

(c) La justice a besoin de s'appuyer sur le droit. Les progrès effectués en matière de reconnaissance du génocide ces dernières années, à l'échelle internationale, le démontrent. C'est notamment le cas en France, où je réside. C'est pourquoi j'espère que la CEDH reconnaîtra le caractère négationniste des propos de Perinçek.

(d) Dans l'économie globale d'aujourd'hui, l'éducation et la formation sont des variables déterminantes pour qu'un pays puisse se développer. Dans cette perspective, des échanges éducatifs plus soutenus, dans les domaines dans lesquels les compétences de la Suisse sont connues, pourraient notamment être établis.



Jean Batou, Ensemble à Gauche, GE

Candidat de Ensemble à Gauche au Conseil national pour le Canton de Genève

www.solidarites.ch/geneve/

(a) En 1939, Hitler recommandait à ses armées la brutalité la plus extrême pour envahir la Pologne en ajoutant: «Qui se souvient encore du massacre des Arméniens?» En ne reconnaissant pas ce génocide, le Conseil fédéral, contrairement au parlement, contribue à perpétuer une amnésie dont les nazis ont su profiter. Alors qu'aucun historien sérieux ne dispute les faits, ce refus est incompréhensible.

(b) Non. Le Conseil d'Etat de Genève n'était pas tenu à demander l'aval de Berne pour autoriser l'installation des «Réverbères de la mémoire» de Mélik Ohanian dans le parc de l'Ariana. Ensuite, le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) n'avait aucune raison de s'opposer à ce projet. La servilité de M. Didier Burkhalter (PLR) à l'égard de la diplomatie turque a franchi ici les limites de la décence.

(c) L'art. 261^{bis} CP vise quiconque nie la réalité du génocide des Arméniens, comme celle de la Shoah. J'espère que la Grande Chambre de la CEDH statuera en faveur du recours de la Suisse. Dans tous les cas, la lutte contre le négationnisme doit se poursuivre sur le terrain politique.

(d) La coopération suisse pourrait soutenir l'Arménie afin de développer fortement sa production d'énergies renouvelables (éolienne, solaire) pour sortir du nucléaire (dangers sismiques), réduire sa dépendance envers le gaz russe, et éviter la surexploitation de l'hydraulique.



Liliane Maury Pasquier, PS, GE

Conseillère aux Etats sortante
Candidate du Parti Socialiste
au Conseil des Etats
pour le Canton de Genève

www.maurypasquier.ch

(a) Le CF doit enfin reconnaître le génocide du peuple arménien, à l'instar du canton de Genève, du Conseil national et de nombreux États. Il s'agit d'un devoir de vérité historique et d'un signe de justice envers les victimes ainsi que leur descendance. Il en va aussi de la crédibilité de la Suisse comme porteur des droits humains, de la lutte contre l'impunité et de la prévention d'autres génocides.

(b) Les autorités suisses doivent comprendre que les démarches relevant du devoir de mémoire envers le peuple arménien ne visent pas à stigmatiser la communauté turque, ni le gouvernement actuel. Elles visent au contraire à construire, ensemble, la paix. La Suisse doit donc s'engager pour tout geste contribuant au souvenir du génocide et contre toute négation de celui-ci, sans subordonner cet engagement à ses intérêts économiques.

(c) La Suisse doit protéger et continuer de faire appliquer sa norme antiraciste, soumise aux attaques de l'UDC. La norme antiraciste ne viole pas la liberté d'expression mais, appliquée correctement, elle peut simplement la restreindre de manière justifiée, afin de protéger la liberté et la dignité de toute personne et de toute communauté.

(d) Les bonnes relations entre la Suisse et l'Arménie gagnent à être renforcées, aussi bien dans le sens du travail de médiation déjà effectué par notre pays par le passé que dans les relations bilatérales. Dans ce but, les groupes parlementaires des deux pays ont un rôle important à jouer. Je souhaite pour ma part continuer à œuvrer au sein de notre groupe, afin que

CANTON DE GENEVE

celui-ci soit toujours plus une force de paix et d'avenir pour le peuple arménien et la communauté arménienne de Suisse. De même, nous devons voir s'il n'est pas possible que le Conseil des Etats, à son tour, reconnaisse le génocide des Arméniens, dans l'attente de la reconnaissance gouvernementale.



Robert Cramer, Les Verts, GE

Conseiller aux Etats sortant
Candidat des Verts
au Conseil des Etats
pour le Canton de Genève

www.robertcramer.ch

(a) Ce génocide doit être reconnu par le CF. Par une telle intervention, il ne ferait rien d'autre que de donner suite à un vote du Conseil national allant dans ce sens.

(b) On aurait pu imaginer que le CF soit soucieux de marquer l'indépendance de notre pays.

(c) Pour ma part, je considère que cette norme et non seulement justifiée, mais qu'elle doit voir son champ d'application étendu.

(d) Pour autant que les autorités arméniennes le souhaitent, la Suisse pourrait amener une contribution dans le développement de bons principes de gouvernance et dans le renforcement de la société civile. Une coopération dans le domaine de la recherche appliquée, notamment dans le domaine de l'énergie pourrait être précieuse et fructueuse pour les deux pays. Dans le domaine agricole, de nombreuses expériences suisses sont transposables et pour l'Arménie il s'agit d'un secteur stratégique.



Raymond Loretan, PDC, GE

Candidat du Parti Démocrate-
chrétien au Conseil des Etats
pour le Canton de Genève

www.raymondloretan.ch

(a) La Suisse est un pays neutre. En tant qu'ancien diplomate, je sais qu'une telle reconnaissance porterait fortement ombrage aux relations bilatérales avec la Turquie. Elle éliminerait également la Suisse comme facilitatrice dans d'éventuelles opérations de médiation ou de bons offices impliquant la Turquie. Moralement il aurait été juste de le faire, à la mémoire des victimes et de leurs familles. Politiquement, la Suisse doit s'engager encore plus activement à la réconciliation entre l'Arménie et la Turquie.

(b) ... mais aussi céder aux pressions de l'ONU. Comme Etat siège du deuxième plus grand quartier général de l'ONU dans le monde, la Suisse est appelée à faire des concessions si des Etats membres se font trop pressants. Et les autorités genevoises se sont alignées dans l'intérêt de la politique étrangère de la Suisse, dont Genève est un des instruments principaux. →→→

CANTON DE VAUD



Jacques Neiryck, PDC, VD

Conseiller national sortant
Député au Grand Conseil vaudois
Candidat du Parti Démocrate-
chrétien au Conseil national
pour le Canton de Vaud

Le génocide des Arméniens est maintenant un fait d'histoire qu'aucun historien ni aucune opinion publique ne conteste. La mauvaise volonté du gouvernement turc constitue une sorte d'aveu implicite, plus lourd à porter qu'une reconnaissance franche et ouverte. La Suisse n'a pas en tant qu'Etat à rentrer dans ce genre de jeu de propagande. Il y a d'autres génocides plus récents, en Afrique et au Moyen Orient pour lesquels la Suisse peut et a exprimé sa réprobation. Surtout elle a essayé par voie diplomatique discrète de prévenir, d'atténuer ou d'arrêter des conflits existants. C'est en tout cas sa volonté mais il vaut mieux ne pas l'étaler sur la place publique.



Ada Marra, PS, VD

Conseillère nationale sortante
Candidate du Parti Socialiste au
Conseil national pour le Canton
de Vaud

www.adamarra.blogspot.com

(a) Oui. Il faut que le CF le reconnaisse. S'il fallait s'en tenir à une simple question institutionnelle, le CF qui est la force exécutoire du Parlement, devrait écouter ce dernier. Le Conseil national a reconnu en 2003 le génocide des Arméniens. Plusieurs instances suisses ont intégré dans leur esprit cette notion puisque Dogu Perinçek, ressortissant turc, a été condamné le 9 mars 2007 par un tribunal vaudois à une peine pécuniaire et à une amende, en vertu de l'art. 261^{bis} CP, pour avoir nié le génocide des Arméniens.

(b) Non. Bien sûr. Cela a un côté censure et manque de respect de la liberté d'expression surtout quand celle-ci s'exprime par une forme artistique et culturelle. S'il fallait le justifier d'un point de vue diplomatique auprès des autorités turcs, M. Burkhalter aurait pu faire comme la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss. Celle-ci avait répondu au prési-

(c) La norme antiraciste doit être strictement et rigoureusement appliquée. Elle doit permettre de tuer dans l'œuf toute velléité de racisme. Jusqu'à preuve du contraire et en comparaison internationale, la Suisse est plutôt bon élève dans ce domaine.

(d) Il y a certainement encore un grand potentiel de développement tant sur le plan économique que culturel. Si je devais être élu au Parlement, je me ferai un devoir de découvrir l'Arménie en m'y rendant officiellement afin de promouvoir ainsi une meilleure compréhension entre nos deux peuples.

CANTON DE VAUD

sident chinois en visite en Suisse en 1999 et qui s'offusquait des manifestations devant le Palais fédéral de militants tibétains, que la Suisse avait comme tradition de permettre aux minorités d'exprimer leur opinion. La Suisse doit assumer ce qu'elle est: un pays démocratique.

(c) Je ne pense pas que cela soit au politicien de faire pression sur des juges. Toutefois, d'un point de vue politique, je suis pour le renforcement de cette norme antiraciste que certains veulent affaiblir en Suisse. La question d'une loi spécifique se pose.

(d) Je pense que le rôle de la Suisse comme médiateur pour un rapprochement entre la Turquie et l'Arménie est un rôle important qui doit aller au-delà des protocoles de Zurich. Cela ne passera que par une reconnaissance du génocide. Je suivrai toute initiative allant dans ce sens, par exemple par le groupe d'amitié au Parlement Suisse-Arménie.



Ana Rebecca Ruiz, PS, VD

Conseillère nationale sortante
Candidate du Parti Socialiste au
Conseil national pour le Canton
de Vaud

www.rebeccaruiz.ch

(a) Oui le CF devrait reconnaître ce génocide, à l'instar du Conseil national. En tant que pays dépositaire des Conventions de Genève, la Suisse a la responsabilité de tout mettre en œuvre pour lutter contre les génocides. Pour le faire, il convient en premier lieu de reconnaître le massacre perpétré à l'encontre du peuple arménien en 1915 par l'empire Ottoman. Pour empêcher que d'autres génocides se produisent à l'encontre des peuples dont on nierait la diversité ou les croyances. La prévention du crime de génocide ne peut commencer que lorsque l'Etat qui l'a commis ainsi que la communauté internationale le reconnaissent.

(b) Je regrette que le DFAE ait cédé face aux pressions de la Turquie. La diplomatie suisse a au contraire un rôle à jouer pour permettre la réconciliation avec le peuple turc, mais celle-ci ne pourra se faire que lorsque justice aura été rendue au peuple arménien.

(c) Je suis favorable au renforcement de la norme antiraciste. Son existence est une bonne chose. Mais pour protéger les victimes du racisme, on devrait aller plus loin en accordant par exemple aux associations de défense des minorités la qualité de partie dans les procédures. Des campagnes de prévention, notamment sur les réseaux sociaux, devraient aussi être mises sur pied. En ce qui concerne l'arrêt Perin-

çek, il faudra redoubler la vigilance vis-à-vis de ceux qui voudraient s'y référer pour décrédibiliser ou attaquer la norme antiraciste. La négation et la minimisation grossière d'un génocide ou d'autres crimes contre l'humanité telles que les prévoit l'article 261^{bis} CP doivent continuer à être sanctionnés en Suisse.

(d) Les relations entre les deux pays, très bonnes, devraient être renforcées. Que ce soit dans le domaine économique, de la formation de la coopération ou dans la promotion de la paix. En outre, la Suisse doit continuer à jouer un rôle de médiation entre l'Arménie et la Turquie. Je continuerai à m'intéresser aux relations entre nos deux pays à travers le groupe parlementaire Suisse-Arménie et suivrai de près les propositions de rapprochement qui pourraient en émaner.



**Christian van Singer,
Les Verts, VD**

Conseiller national sortant
Candidat des Verts au Conseil
national pour le Canton de Vaud

www.vansinger.ch

(a) Dans un monde où les extrémismes se renforcent, où le respect de la vie passe pour certains au second plan par rapport à des convictions politiques où religieuses, la reconnaissance du génocide des Arméniens marquerait non seulement la reconnaissance de faits historiques et des souffrances subies, mais aussi clairement la condamnation par la Suisse de tous les génocides.

(b) Clairement NON, neutralité ne signifie pas courdise, par ailleurs la crainte de conséquences négatives sur les échanges économiques avec la Turquie n'est pas justifiée: la France qui est claire dans la condamnation du génocide continue à avoir d'excellentes relations commerciales avec la Turquie.

(c) Malheureusement certains milieux, qui fondent leur succès sur la haine de l'autre et sur le mécanisme du bouc émissaire, veulent affaiblir la norme antiraciste. J'estime au contraire qu'il faut la renforcer et considérer que le négationnisme du génocide des Arméniens l'enfreint.

(d) Actuellement l'Arménie est liée économiquement à la Russie et à l'Iran, mais cela ne devrait pas empêcher la Suisse d'agir activement pour la reconnaissance du génocide des Arméniens et pour la paix dans la région. En tant que membre du groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie, je continuerai à agir et à appuyer toutes les démarches utiles au développement des relations entre nos deux pays.

Note pour l'élection au Conseil national

Sur votre bulletin de vote pour le Conseil National, vous pouvez cumuler le nom d'un ou de plusieurs candidats (au maximum deux fois), à condition que votre bulletin ne compte pas plus de lignes que le nombre de sièges de votre canton, p.ex. : 11 pour Genève ; 18 pour Vaud ; 4 pour Neuchâtel, 7 pour Fribourg).

CANTON DE NEUCHÂTEL

**Jacques-André Maire, PS, NE**

Conseiller national sortant
Candidat du Parti Socialiste au
Conseil national pour le Canton
de Neuchâtel

www.j-a-maire.ch

(a) Oui, le Conseil fédéral doit reconnaître le génocide afin de manifester son empathie et sa solidarité avec le peuple arménien. Une telle reconnaissance permettrait de s'opposer explicitement aux tentatives négationnistes et d'aider les peuples concernés à assumer leur devoir de mémoire.

(b) Je regrette vivement que notre gouvernement ait cédé aux pressions. A l'avenir, il doit avoir le courage d'assumer son rôle de pays neutre. Une neutralité active passe par une reconnaissance claire des faits historiques et implique le courage de dénoncer les crimes, quels qu'ils soient.

(c) Je milite en faveur d'une application ferme de la norme antiraciste et pour son extension à toute forme de discrimination!

(d) Ma récente visite en Arménie m'a sensibilisé à la situation économique précaire de nombreuses régions du pays. La DDC devrait y développer des programmes d'aide ciblés en s'appuyant sur des partenaires locaux fiables. Ce type de partenariat pourrait d'autant mieux se développer que le niveau de formation de la jeunesse est bon et que les échanges de jeunes en formation devraient se développer (dans les deux sens).

**Fabien Fivaz, Les Verts, NE**

Candidat des Verts
au Conseil des Etats et
au Conseil national
pour le Canton de Neuchâtel

<http://www.fabienfivaz.ch>

(a) La reconnaissance d'un génocide représente la première étape dans le long travail de mémoire qui doit mener à la réconciliation et éviter que ces atrocités se reproduisent. La pression qu'induit la reconnaissance par des pays qui n'étaient pas directement impliqués permet également de maintenir la pression. La Suisse a dans ce sens un rôle important à jouer comme dépositaire des conventions de Genève.

(b) Un mémorial doit avant tout exister pour perpétuer la mémoire des victimes. Il a donc sa place dans la Genève Internationale, dans un site à proximité de l'ONU. Le DFAE aurait dû défendre cette ligne plutôt que céder face aux pressions de ceux qui veulent en faire un monument politique.

(c) La norme pénale antiraciste doit être appliquée à toutes les formes de racisme et de négationnisme. Elle a été acceptée par une majorité du peuple suisse afin de protéger la dignité humaine contre certains excès dans l'exercice de la liberté d'expression.

(d) Je ne connais pas suffisamment le sujet. Il reste que les relations entre la Suisse et tout autre pays sont importantes d'un point de vue politique et social, dans un esprit d'ouverture et de tolérance, et doivent être encouragées.

CANTON DE VAUD

**Luc Recordon, Les Verts, VD**

Conseiller aux Etats sortant
Candidat des Verts au
Conseil des Etats pour le Canton
de Vaud

www.verts-vd.ch/membres-et-elus/membres/r/recordon-luc/

(a) Oui, car il faut avancer dans la reconnaissance et la réparation des horribles hécatombes, qui n'ont malheureusement pas cessé même après la Seconde Guerre mondiale, y compris en Europe (Cambodge, Rouanda, Srebrenica). La communauté internationale doit donner des signes forts contre ces massacres en rappelant que les conséquences seront lourdes pour leurs auteurs et que les victimes verront leur statut reconnu.

(b) Ne connaissant pas assez ces cas, je ne puis me prononcer utilement.

(c) La norme antiraciste doit être appliquée sans faiblesse. Je ne partage pas l'opinion qu'elle serait inapplicable dans ce cas.

(d) Notre contribution la plus pertinente est de favoriser des relations enfin apaisées entre l'Arménie et ses voisins turcs et azerbaïdjanais.

**Patrick Herrmann,
Les Verts, NE**

Député au Grand Conseil de
Neuchâtel
Candidat des Verts au Conseil
national pour le Canton de
Neuchâtel

<http://www.verts-ne.ch/>

(a) Le Conseil fédéral devrait reconnaître le génocide des Arméniens; si je ne m'abuse, le Conseil national l'a déjà fait et c'est la seule manière de préserver l'intégrité morale de notre pays (qui ne lui est d'ailleurs pas non plus inutile économiquement) ...

(b) On peut même parler d'une maladresse politique, même si notre pays joue parfois de l'ambiguïté pour préserver ses intérêts économiques ...

(c) Il me paraît que la norme joue son rôle. Elle a quand-même permis à la Suisse de dénoncer le cas et de porter plainte. Une norme hyperrestrictive serait contre-productive car elle banaliserait sa violation.

(d) Je connais moins bien ce domaine (pour le moment!), mais je pars du principe que c'est le rôle de la Suisse de cultiver les meilleures relations possibles avec tous les peuples du monde, et en partie d'appuyer les pays qui n'ont pas eu la même chance qu'elle pour se développer et se faire leur place dans le concert des nations.

Centenaire du génocide des Arméniens à Erévan Avec le Groupe parlementaire Suisse-Arménie



(De g. à d.) Dominique de Buman, Francine John-Calame, Christian van Singer, Marianne Streiff-Feller, Ueli Leuenberger, Sevan Pearson, Maja Ingold, Jacques-André Maire, Anne Mahrer, Sarkis Shahinian
(photo par Demir Sönmez)

Déclaration du Groupe parlementaire Suisse-Arménie lors du Forum global «Contre le crime du génocide» qui s'est tenu à Erévan du 22 au 23 avril 2015. La déclaration a été lue à la tribune du Forum par le coprésident du Groupe, le Conseiller national Dominique de Buman.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer le génocide des Arméniens. Oui, nous sommes ici réunis pour nous souvenir d'une des plus douloureuses tragédies de l'histoire de l'humanité et rendre justice à son 1,3 million de victimes.

Ce qui s'est passé entre 1915 et 1916 a servi de modèle à l'auteur de la Convention de l'ONU sur le génocide pour définir ce crime contre l'humanité. Il n'est pas admissible que des faits dénoncés et prouvés au moment même de leur commission par des puissances internationales soient activement niés par le gouvernement turc qui, même s'il n'en est pas directement coupable, doit en assumer la responsabilité juridique et politique.

Comme parlementaires de l'Etat dépositaire de la Convention des droits de l'homme, c'est de notre devoir de nous engager en permanence en faveur de la prévention et de la répression du crime de génocide. Il nous revient par ailleurs de nous battre fermement pour le respect de la dignité humaine. La Suisse s'est ainsi dotée d'une disposition pénale condamnant la négation des crimes contre l'humanité - en particulier des génocides - comme un acte de discrimination raciale.

Dans cette ligne, le Conseil national de la Confédéra-

tion helvétique a reconnu le génocide des Arméniens en date du 16 décembre 2003.

Le Tribunal fédéral, instance judiciaire suprême de la Suisse, a apporté sa contribution en condamnant à deux reprises (2007 et 2010) la négation de ce génocide. S'agissant de la défense de principes fondamentaux et non de l'immixtion dans un conflit entre Etats tiers, la neutralité ne saurait être invoquée pour échapper à sa mission.

Nous dénonçons les pressions exercées par la Turquie sur des Etats souverains afin de les dissuader de reconnaître le génocide des Arméniens et nous appelons par conséquent toutes les autorités à ne pas céder. Nous saluons dans ce contexte les prises de position récentes et sans équivoque, notamment celles du Pape François et du Parlement européen.

La commémoration de ce centenaire nous donne l'occasion d'appeler et de rassembler toutes les forces de bonne volonté à rendre justice au peuple arménien et de poser ainsi des jalons pour la réconciliation avec le peuple turc.

La négation d'un génocide est une dangereuse et intolérable porte ouverte à la perpétration d'autres génocides qui visent toujours à nier le droit des peuples à leur identité, à leur croyance et à leur diversité. C'est la conviction profonde et le sens de son engagement de la délégation des parlementaires suisses membres du Groupe d'amitié Suisse-Arménie présents à cette commémoration à Erevan.

Erevan, le 23 avril 2015

Tumo: un tremplin vers le monde de la technologie

Les technologies de l'information constituent un secteur privilégié de l'économie arménienne compte tenu de la situation géographique du pays et du contexte régional complexe dans lequel il évolue. Un des projets phares de ce secteur est le Centre Tumo des technologies créatives (www.tumo.org) qui est dédié à la science de l'informatique et sa programmation. Créée en 2011 par Sam et Sylva Simonian, de Dallas, et leur équipe, Tumo propose des activités extrascolaires à des adolescents en faisant appel à leur créativité.

A la demande de notre rédaction, le directeur adjoint de Tumo Aram Gyumishyan présente ci-après les objectifs, les spécificités, le fonctionnement et la philosophie de ce lieu unique en son genre.

Tumo est un nouveau type d'environnement d'apprentissage parascolaire qui permet aux étudiants âgés de 12 à 18 ans de s'initier aux nouvelles technologies. C'est un lieu unique où les jeunes, guidés et encadrés par des éducateurs qualifiés et des professionnels des médias peuvent sélectionner les activités de leur centre d'intérêt et de les développer, chacun à son rythme, d'après un programme établi en fonction de leurs préférences. Cette nouvelle culture éducative est centrée sur le développement personnel de chaque jeune à travers le déploiement de ses dons et de ses qualités.



Des ateliers créatifs, des conférences par des spécialistes de haut niveau et des événements communautaires donnent aux étudiants l'occasion de mettre en œuvre leurs connaissances et compétences dans un cadre flexible autour de quatre domaines principaux: animation, conception de jeux vidéo, conception de sites Web et médias numériques.

De surcroît, le programme Tumo couvre une série de compétences techniques (programmation informatique, modélisation 3D, graphisme 2D) artistiques (dessin, musique, rédaction) et professionnelles (alphabétisation en ligne, communication et collaboration) nécessaires pour tous les quatre domaines.

Actuellement plus de 6000 jeunes fréquentent le centre Tumo à Erevan et le nombre de jeunes qui ont bénéficié de ses programmes depuis sa création il y a quatre ans est autour de 11000. La participation est complètement gratuite et il n'existe aucune condition d'admission à l'exception de la limite d'âge. Les cours de base sont donnés à raison de deux à quatre heures par semaine sur une période de deux à trois ans. Après la phase d'auto-apprentissage, les membres peuvent participer à des projets et ateliers de leur choix. Nous avons aussi des programmes avancés pour les jeunes professionnels âgés de 18 à 26 ans. Chaque membre dispose d'un site que nous

appelons "living diploma" et présente le plan de son apprentissage personnel, ses résultats ainsi que son portefeuille de projets. Ce "diplôme vivant" peut être utile également lorsque le jeune postulera à un emploi. Nous sommes conscients que les jeunes fréquentant Tumo ne deviendront pas tous des spécialistes en programmation informatique mais ils auront acquis la méthodologie d'auto-apprentissage et plus de confiance en soi.



www.invitationausavoir.com

Tumo met l'accent sur la programmation informatique qui est actuellement l'une des industries les plus prometteuses. Nous enseignons évidemment les différents langages de programmation mais essayons aussi d'en expliquer l'ingénierie et l'idéologie. En effet, il ne suffit pas de former des techniciens car nous avons besoin de personnes qui réfléchissent et qui comprennent le fonctionnement et l'usage des logiciels créés. Nous apprenons à nos jeunes l'importance de la pensée indépendamment des moyens techniques utilisés. Et c'est là que réside la spécificité de Tumo.

Nous invitons régulièrement des professionnels expérimentés de différentes compagnies majeures du monde entier pour animer des ateliers à titre bénévole. Nous prenons en charge leurs frais de voyage et de séjour en Arménie et en contrepartie ils partagent leur savoir et connaissances avec les membres de Tumo tout en découvrant un nouveau pays et une nouvelle culture. Tumo a accueilli à ce titre de grands noms de l'univers des jeux, des loisirs et des technologies de l'information, dont Raffi Krikorian, ancien cadre de Twitter, maintenant à Uber, qui siège aussi comme consultant à Tumo, Scout Tufankjian, connue pour ses reportages sur les campagnes présidentiels de Barak Obama, Arnab Chaudhuri, réalisateur de films d'animation, connu notamment pour "Arjum: The Warrior Prince" de Walt Disney, et Gary Schwartz, animateur, réalisateur et éducateur. Ces ateliers contribuent à élargir l'horizon de nos jeunes au-delà des frontières d'Arménie. Les technologies créatives leur permettent d'entrer en contact et de travailler avec le monde entier via Internet tout en restant en Arménie et sans nécessairement disposer de gros moyens. D'ailleurs, les quatre domaines d'activité de Tumo ont été conçus spécialement pour l'Arménie car ils impliquent des connaissances et compétences intellectuelles >>>

Tumo: un tremplin vers le monde de la technologie

»»» qui ne sont pas tributaires de ressources importantes ni d'infrastructure de transport.

Depuis trois ans, Tumo organise un camp d'été pour les jeunes venant du monde entier. Les participants peuvent suivre un programme intensif pendant une, deux, trois ou quatre semaines dans le développement de jeux, l'animation, la conception de sites Web, le cinéma, la robotique, la photographie etc. Ils ont également l'occasion de nouer des liens avec leurs pairs vivant en Arménie. En effet, Tumo intègre dans ses camps d'été des jeunes vivant dans différentes régions de l'Arménie qui n'ont pas la possibilité de se rendre régulièrement à Erevan. Par ailleurs, les cours sont complétées par des excursions, des jeux interactifs et sportifs.

Hormis son centre à Erevan, Tumo a des antennes à Dilijan (sponsorisée par la Banque Centrale d'Arménie) et récemment à Gyumri et à Stepanakert qui ont été ouvertes avec le soutien de l'UGAB. Ses programmes ont en outre attiré l'attention des éducateurs de différents pays qui souhaiteraient reproduire le modèle de ce centre sur leur territoire.

Tumo est aujourd'hui un lieu incontournable pour les jeunes Arméniens férus d'informatique et une source formidable de talents en arts et sciences. Cette nouvelle génération motivée et créative, qui est formée dans les centres Tumo, représente un fort potentiel pour l'avenir de l'Arménie. ■

Le conseil de la Paroisse de l'Eglise Saint-Hagop organise

des Cours d'arménien pour adultes

Les cours de la deuxième année débuteront le **mercredi 30 septembre à 19h00** au siège du diocèse:

3, Place des Vingt-Deux Cantons (Genève)

Les nouveaux élèves sont priés de contacter l'enseignant Matig Eblighatian
Tél: 077 411 89 32 / e-mail: cilprint@gmail.com afin de prendre rendez-vous pour déterminer le niveau de leurs connaissances.

Dernier délai d'inscription: mercredi, 14 octobre 2015

Aucun élève ne sera admis après ce délai.

LES COURS SONT GRATUITS



BLOOD FOR MEMORY
Give a drop of life

Sauvez des vies
à la mémoire des victimes de génocides.

Faites un don de sang dans votre hôpital/centre de transfusion sanguine et dédiez le don sur www.bloodformemory.org

Atteignons ensemble 1,5 millions de dons.

Ձեռքերը



Այսօր, փողոցը կտրած պահուս ափանջալուր եղայ երկու երիտասարդներու վիճաբանութեան: Ափանջիս զարկալ մանաւանդ «ձեռ ես առնում» արտայայտութիւնը: Շատ լաճ եմ հոս այս դարձուածքը եւ գիտեմ նաեւ որ մէկը ծիծաղի

կամ ծաղրի եկթարկել կը նշանակէ: Բայց ձեռ(ք) առնելուն եւ ծաղրելուն միջեւ եղած կապը կը դժուարանամ գտնել: Հայերէսի դարձուածքները շատ հարուստ են ու անկրկնելի: Արեւմտահայերէսի մէջ, գիտեմ օրինակ, «ձեռք խնդրել», «ձեռք տալ», «ձեռք մերժել» թեւաւոր խօսքերը, որոնք բոլորովին այլ իմաստով կը գործածուին:

«Այս ձեռքերը, ինչե՛ր ասես որ չես առել այս ձեռքերը...» եւ ոչ միայն մօր ձեռքերը:

Եթէ մարդու մը «ձեռքը թթաւ է», կը նշանակէ ճարպիկ է ու գործունեայ, իսկ եթէ հակառակը, «ծանր է»՝ անյաջողակ: Բայց չըլլայ թէ «ձեռքը ծուռ»ի հասնողիպիս, զգոյշ պետք է ըլլաս, որ չգողցուիս: Եթէ «ձեռքը բաց է», ուրեմն՝ առատածեռն է, բայց վա՛յ «ձեռքը գոց» ամուսին ունեցող կիներուն: Հապա ի՞նչ ըսել «ձեռքը նեղ» եղողներուն...:

«Ձեռքէ երթալ»՝ ուշակորոյս ըլլալ:

«Ձեռքերը լուալ»՝ հրաժարիլ բարեկամութենէ կամ ստանձնած գործէ:

«Ձեռքերը աղտոտել»՝ նուաստացուցիչ գործ ընել: Իսկ բարեւելիւ նպատակով «ձեռքդ սեղմել»ու կերպէն դուն կ'իմանաս բարեկամիդ բարեկամութեան աստիճանը :

Երբ գործը «ձեռքդ համբուրէ» կը նշանակէ, որ կը խնդրէ որ աշխատիս: Իսկ գործդ յաջողելու համար երբ ուրիշ մը «ձեռք կը մեկնէ», կը նշանակէ որ օգտակար պիտի ըլլայ քեզի: Հապա եթէ «ձեռքը քաշէ», ուրեմն գիտցիր որ առանձինդ պիտի աշխատիս, որովհետեւ կը նշանակէ, որ ինք կը հրաժարի այդ գործէն:

Վա՛յ անոր որ ուրիշի «ձեռքը կ'իյնայ» կամ «ձեռքը կ'անցնի»՝ անոր «ձեռքէն ազատում» չ'ունենար: «Ձեռիցս չես պրծնելու» պիտի ըսեր արեւելահայ մեր հայրենակիցը:

Ձեռքը եթէ առանձինը չյաջողի, վրայ կը հասնի ոտքը: Ու՛ «ձեռքով ոտքով գործի կը լծուի»: «Ձեռքն ու ոտքը իրար կ'անցնի», իսկ երբ իր գործը կարողացար «ձեռքի բերել», այն ատեն ալ «ձեռքդ ոտքդ կը համբուրէ»՝ առ ի երախտագիտութեան նշան:

Իսկ մեզմէ ո՞վ չի սիրեր «ձեռքերուդ դալար» քեզի ուղղուած օրինանքը մեծերուն՝ որպէս գոհուսկութեան նշան, պատրաստած համեղ ճաշիդ ի պատասխան, օրինակ:

Այս ամենէն վերջ կը մաղթեմ, որ միշտ ձեր «ձեռքերը ոսկի ըլլան», ու ինչ գործ որ բռնէք՝ յաջողութեամբ պսակուի: ■

Սօսի Միշոյեան Տապապաղեան

Աղբիւր՝ Դիմատետրի Ալէկիօ Արմիլյընզ էջ

Petites centrales hydroélectriques en Arménie: L'envers du décor

Dans le cadre de la stratégie du gouvernement arménien pour le développement des énergies renouvelables, la part de l'hydroélectricité dans la production d'électricité nationale est passée au cours de la dernière décennie de 20% à 30%. Cette augmentation est due en particulier à la prolifération des petites centrales hydroélectriques (PCH) privées d'une puissance maximale de 30 MW construites sur les rivières à courant rapide.

Une PCH est une centrale électrique utilisant l'énergie hydraulique pour produire de l'électricité à petite échelle. Le principe de fonctionnement consiste à transformer l'énergie potentielle produite par une chute d'eau en énergie mécanique grâce à une turbine, puis en énergie électrique au moyen d'un générateur.

Le programme approuvé par le gouvernement arménien en 2009 prévoit la construction de 320 PCH - dont 169 existent déjà - alors que le pays ne compte qu'environ 200 rivières. Depuis quelques années, les écologistes et les riverains dénoncent les effets dévastateurs de ces PCH dus à une exploitation abusive des eaux et le non-respect des normes environnementales et exigent des mesures législatives pour un meilleur contrôle du secteur.

"Il est vrai que les installations hydroélectriques sont censées être moins nuisibles à l'environnement que les centrales thermiques ou nucléaires, mais la stratégie de développement adoptée par le gouvernement arménien a entraîné de sérieux problèmes sociaux et environnementaux" dit Levon Galstyan, membre du conseil de coordination d'Armecofront (www.armecofront.net) et de poursuivre: *"Le nombre des PCH à construire est déjà trop élevé pour un petit pays comme l'Arménie vu leur impact sur l'écosystème. Normalement les installations hydroélectriques doivent respecter certains critères environnementaux et conserver le débit minimal dans le lit naturel de la rivière. Cependant, les exploitants des PCH en Arménie se permettent souvent de prélever jusqu'à 95% de l'eau des rivières et de ne laisser qu'un petit ruisseau qui ne peut plus garantir la vie, la circulation et la reproduction des espèces aquatiques. De surcroît, l'insuffisance de la quantité d'eau pour l'irrigation donne lieu à des conflits entre les villageois"*.

Les conséquences de la perturbation des écosystèmes aquatiques pour les communautés locales représentent aussi un danger pour la sécurité alimentaire de l'Arménie car la quasi-totalité de la production agricole (environ 20% du PIB) provient des petites exploitations fermières. L'assèchement



La rivière Yeghegis © Levon Galstyan

des cours d'eau et les autres dégâts environnementaux (inondations, glissements de terrain etc.) dus au non-respect des normes réglementaires contribueront à l'exode massif de la population rurale.

Des études de terrain ont été menées sur une trentaine de sites par des équipes d'Armecofront et le constat est accablant: *"La plupart des installations ne répondent pas aux exigences fixées par la loi et les rivières sont presque asséchées suite à l'installation des PCH"* dit Levon Galstyan. *"Il existe d'ailleurs plusieurs vidéos sur le site d'Armecofront qui montrent la situation sur le terrain"* ajoute-t-il.

Et qu'en est-il des communautés locales directement concernées par l'implantation des PCH? Selon M. Galstyan, ces dernières années on constate une certaine prise de conscience de leur part. *"Nous avons eu plusieurs cas où les habitants des villages se sont mobilisés pour bloquer les routes et empêcher la construction des PCH. Rappelons que c'est grâce à la résistance des riverains, soutenus par les mouvements de la société civile, que la cascade de Trchkan a pu être sauvée. Parmi les autres cas de résistance, je peux citer celles des villages de Marts, de Geghahovit et de Yenokavan. Bien entendu, ces actions ne sont pas toujours couronnées de succès. Il arrive que les villageois subissent des pressions et baissent les bras. Dans d'autres cas, le propriétaire de la PCH obtient le soutien du chef du village en lui promettant, par exemple, de goudronner les routes, de construire un jardin d'enfant, etc., ce qui suscite davantage de conflits entre les différents acteurs."*

Les PCH représentent un investissement lucratif en Arménie dans la mesure où le secteur est soutenu au niveau national sous forme de prêts à faible taux d'intérêt accordés par des banques de dévelop- >>>

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

ARATOURS Travel Services

Le tourisme à visage humain



Laissez-nous vous enchanter!

NOS DESTINATIONS

Arménie, Biélorussie,
Géorgie, Iran, Ouzbékistan,
Kazakhstan, Kirghizistan,
Moldavie, Russie, Tadjikis-
tan, Turkménistan.

Rte des Arsenaux 9, CP 85, 1701 Fribourg, Tél +41 26 322 7277, Suisse
 Koryuni 7, 0025 Erevan, Tél +374 10 52 06 07, Arménie



**En Hommage à Eugène Papasian
Déjà 20 ans!**



Et ta présence plane encore sur l'église.

Toujours une bonne âme pour rappeler une anecdote avec humour, un souvenir de ta prestance physique et morale, pour me dire «ne pas t'investir comme ton père qui faisait tout lui-même», ou encore avec admiration «il venait tondre le ga-

zaron et entretenir le jardin»; toujours présent pour aider les personnes dans le besoin, prendre les fidèles au passage sur le chemin de l'église, donner un coup de main! Et tes locaux animés par la présence des bénévoles pour effectuer les mailings avec le matériel que tu mettais à disposition!

Certains qui se sentaient proche de toi et te comprenaient, te rappelaient que l'humain n'était pas si beau. Et encore un autre en souvenir de ta commémoration annuelle. J'ai souvent le sentiment de lire dans le regard de ceux qui t'ont connu, comme une connivence.

Je veux utiliser mon propre ressenti pour exprimer la manière dont tu as comblé notre être.

Je me souviens du jour où le fils de Lazare Bariguian, Jérôme, a fait part de ses ressentis à l'égard de son père devant l'audience, comme cela m'avait touché! Lazare avec qui tu avais travaillé en étroite collaboration pendant des années. Vous aviez la même approche simple et authentique «donner sans compter».

Heureusement, il y en a, des comme toi, qui s'investissent corps et âme sans compter. Malgré les critiques, les piques, ils vont jusqu'au bout, même si parfois certains vont au-delà de leurs limites. Tu aurais été fier de voir comme les communautés arméniennes du monde entier se sont mobilisées pour le 100^{ème} et ont fait parler d'elles et de notre génocide.

Tu croyais en l'équilibre de la vie et j'ai le sentiment que l'équilibre va prendre sa place.

Tu disais toujours, il n'y a pas de sots métiers et tu aurais voulu que chacun soit autonome.

Des failles, des faiblesses oui tu en avais, mais qui n'en a pas? Mais tu laissais parler...

Il en a coulé de l'eau sous les ponts, depuis que tu t'es rendu à Etchmiadzine dans le but d'essayer de résoudre les problèmes au sein de notre église, pour ne plus en revenir! Les étincelles, les oppositions, les cris de cœur sont encore d'actualité... nous restons tous dans l'espoir que nous parviendrons à vivre les uns avec les autres, avec des compromis, malgré nos différends.

Eh oui, cela, c'était bien toi et tu nous as élevés de la même manière, avec Amour, avec Présence, avec Don de toi, un Amour sans condition, une approche de la Vie sage, authentique, j'ai reçu une force pour laquelle je vous remercie toi et maman, tous les jours qui sont. ■

Ta fille, Sima

Haybuben արեւմտահայերէն անվճար ուսուցողական խաղ



App Store-ի վրայ արդէն հասանելի է Haybuben բջիջային յաւելուածը, որ կ'օգնէ Սփիւռքի մէջ ապրող հայ մանուկներուն սորվելու մայրենի լեզուն: Այս մասին ԵՌԱԳՈՅՆ-ին կը յայտնեն խաղի հեղինակները:

Haybuben-ը ելեկտրոնային ուսուցողական ծրագիր է, որ նախատեսուած է Սփիւռքի փոքրիկներուն սորվեցնելու արեւմտահայերէնի հիմունքները: Ծրագիրը կ'օգնէ փոքրիկներուն իրացնելու այբուբենը ինքնուրոյն՝ առանց մեծերու օգնութեան:

Խաղը բաղկացած է երեք մաս: Առաջինը կը ներկայացնէ այբուբենը, երկրորդը կ'օգնէ յիշել տառերը, իսկ երրորդը կը սորվեցնէ բառեր կազմել:

Յաւելուածը ստեղծուած է IOS համակարգի համար եւ համարելի է IOS 7 կամ աւելի բարձր տարբերակներու հետ: Խաղը նախատեսուած է ԵՒ Iphone-ի, եւ Ipad-ի համար:

Haybuben-ը հասանելի է App Store-ի վրայ անվճար:

Ծրագիրը ստեղծուած է Mediapolis ընկերութեան կողմէ (Երեւան)՝ Գալուստ Կիւպէնկեան հիմնադրամի նիւթական միջոցներով, հայաստանի մասնագետներու կողմէ եւ հայրենադարձ արեւմտահայերէնի մասնագետներու աջակցութեամբ: ■

(Եռագոյն)

Petites centrales hydroélectriques en Arménie: L'envers du décor

▶▶▶ pement telles la KFW allemande, la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Une autre mesure qui encourage la participation du secteur privé dans l'industrie hydroélectrique est l'achat de l'électricité aux exploitants des PCH par le réseau de distribution électrique à des prix supérieurs à ceux de l'électricité produite par d'autres moyens. Il n'est dès lors pas surprenant de savoir que selon des informations non démenties, la plupart des propriétaires des PCH seraient des hauts fonctionnaires, oligarques ou leurs proches, dont certains en possèderaient plusieurs.

Selon Levon Galstyan, "il faudra arrêter de délivrer des autorisations pour la construction de nouvelles PCH et ne pas permettre la mise en place de plusieurs PCH sur une seule rivière. Il faudra aussi faire adopter et appliquer une législation plus restrictive favorisant l'intérêt public, ce qui nécessite une volonté politique de la part du gouvernement". ■

Maral Simsar

Pinar Selek: *Parce qu'ils sont arméniens*



Quel regard peut porter une militante turque sur la communauté arménienne d'Istanbul et comment peut-elle prendre conscience de la question arménienne dans un pays où une chape de plomb pèse depuis un siècle sur les minorités nationales, religieuses, sociales ou politiques? La réponse se trouve dans un court et touchant ouvrage intitulé *Parce qu'ils sont arméniens* de Pinar Selek. Dans un récit personnel et engagé, tissé de rencontres, d'observations et de souvenirs, l'auteure raconte ce que signifie se construire en récitant des slogans qui proclament la supériorité nationale, en étudiant sur des manuels mensongers, en côtoyant des camarades arméniennes craintives et silencieuses, en sillonnant Istanbul où les noms arméniens ont été effacés des enseignes et en militant dans des mouvements d'extrême gauche ayant intégré le déni.

Pinar Selek est née en 1971 à Istanbul dans une famille engagée à gauche (son père fut emprisonné cinq ans à la suite du coup d'Etat de 1980). Sociologue, militante féministe et pacifiste, ses travaux et ses combats portent sur les droits des minorités et des exclus de la République turque. Sa vie bascule en juillet 1998 dans un invraisemblable imbroglio judiciaire lorsqu'elle est accusée à tort de terrorisme. Exilée en France depuis 2011, elle poursuit actuellement ses recherches à Lyon. Elle est l'auteur d'un roman, *La Maison du Bosphore*, paru en 2013 et l'essai *Parce qu'ils sont arméniens* en 2015, tous les deux aux éditions Liana Levi.

Le passage de Pinar Selek au stand "Arménie" lors du dernier Salon du livre et de la presse de Genève fut l'occasion de faire sa connaissance et de lui poser quelques questions.

Comment êtes-vous arrivée à toucher à la question arménienne?

Je suis issue d'une famille contestataire qui n'a pas été empoisonnée par le nationalisme turc. Depuis mon très jeune âge, j'ai appris à lutter pour les libertés et contre les forces dominantes. J'ai été très active dans les mouvements féministes, LGBT et antimilitariste et j'ai travaillé aussi sur les questions kurde et arménienne. Souvent les médias me présentent comme une personne qui œuvre en faveur des minorités, ce qui n'est pas vrai. Mes recherches se concentrent sur la question de la domination. Ma lutte contre les forces dominantes s'est croisée avec celle des groupes opprimés et j'ai toujours été dans de multiples luttes en

famille avait des amis arméniens et on parlait du génocide. J'ai eu des copines arméniennes au lycée français et je savais que le discours officiel sur les Arméniens était un mensonge. Plus tard, j'ai fait d'autres rencontres grâce à mon militantisme. Ces rencontres m'ont permis de me remettre en question mais également de remettre en question le regard des milieux contestataires en Turquie, qui ne parlaient pas beaucoup du génocide des Arméniens. Dans mon livre j'évoque ces différentes rencontres et le processus de ma prise de conscience de la question arménienne.

Votre livre comprend des pages émouvantes consacrées à Hrant Dink et en parlant de ses obsèques vous faites remarquer que "pour la première fois dans l'histoire turque, les gens se rassemblaient pour un Arménien". En quoi était-il différent des autres Arméniens "invisibles" que vous avez décrits?

Ma rencontre avec lui a joué un rôle déterminant dans ma prise de conscience. Hrant m'a beaucoup influencée. Il était le premier Arménien que je voyais en Turquie, qui parlait à haute voix et refusait de se cacher. Il espérait pouvoir changer les choses et œuvrait pour un "vivre ensemble".

Pourquoi avez-vous écrit ce livre?

J'ai écrit ce livre pour plusieurs raisons. Je travaille sur les questions du génocide et de la justice: J'essaie de comprendre si les lois de la justice internationale protègent les victimes de violences collectives et si oui, jusqu'où peut aller cette protection. Au cours de mes recherches, j'ai voulu m'arrêter car je me suis dit que je devais me situer par rapport à cette recherche et comprendre pourquoi je la faisais. Alors, j'ai décidé de me dévoiler, de livrer mon expérience personnelle pour prendre position. Par ailleurs, je sais par mon expérience de militante que les témoignages sont très importants dans la lutte pour la justice. J'ai alors voulu contribuer, avec mon petit témoignage, à la lutte pour la justice pour les Arméniens.

Vous dites: "Rien n'est plus précieux que de lutter pour la justice". Estimez-vous que les mouvements contestataires actifs en Turquie disposent des moyens nécessaires pour sortir victorieux de cette lutte?

Nous sommes encore très faibles mais en même temps je crois en la force de la volonté. Actuellement, il y a une nouvelle génération en Turquie qui met en question le discours officiel. Depuis une dizaine d'années, les choses bougent aussi dans la communauté arménienne. Quand nous unissons nos forces contre la répression nous pouvons faire des miracles.

Ce petit livre est un cri du cœur qui dit beaucoup sur le poids du silence et la responsabilité qui l'accompagne ainsi qu'un très bel hommage rendu à tous les "rebuts de l'épée" devenus "invisibles pour être tolérés". Pour reprendre les mots de Pinar Selek, *"Le témoignage d'une féministe antimilitariste qui a eu maille à partir avec l'Etat ne réparera sans doute aucune injustice. Mais pourra-t-il au moins en faire reculer d'autres?"*(p.9). ■ M.S.

6^{ème} Edition du Festival "Puplinge Classique"

Ce très intéressant et sympathique Festival, depuis sa création, le samedi 18 juillet 2010, ne cesse de proposer des solistes de qualité et des programmes originaux.

Le premier concert de cette 6^{ème} Edition tombe également un samedi 18 juillet 2015 et c'est justement de ce concert que je voudrais vous parler ici.

L'Orchestre des Variations Symphoniques formé de très bons jeunes musiciens professionnels, choisis par leur chef Luc Baghdassarian comptait également dans son sein d'excellents solistes pour ce concert tel le fabuleux flûtiste de 23 ans Sébastien Jacot, Florence von Burg, excellente violoniste et Damien Bachmann clarinettiste, ô combein sensible!

En première partie nous entendîmes la Suite en si mineur n° 2 BWV1067 de Jean Sebastian Bach, composée de 7 danses somptueuses, très différentes des unes des autres qui forment un ensemble d'une rare beauté, avec des soli, des duos, des dialogues, qui, sous la baguette de Luc Baghdassarian semblaient animés d'un rebondissement et d'un souffle uniques. C'est dans cette pièce que le merveilleux flûtiste Sébastien Jacot nous enchantait vraiment. Salué par des applaudissements prolongés et les "Bravi" du public, ce soliste nous offrit en "bis" avec une sensibilité extrême, le Prélude à l'Après-midi d'un Faune de Claude Debussy.

Vint ensuite de Paul Hindemith les Cinq pièces pour Orchestre à cordes opus 4, fort intéressantes et qui malheureusement ne sont pas assez souvent jouées. Là nous avons pu apprécier les caractères différents de chaque pièce: joie débordante, méditation, calme, doute et finalement apaisement et acceptation. L'interprétation fût excellente car les solistes et l'Orchestre "s'écoutaient" et suivaient le chef et cela donnait un dynamisme et un souffle qui enchantait le public.

Après l'entracte c'est tout un autre monde qui nous attendait: Le Carnaval des Animaux de C. Saint-Saëns, présenté d'une manière toute personnelle. Une année de préparation avec son Orchestre des Variations Symphoniques avec et de deux excellents pianistes, Valentina Gheorgiu et Dina Mihailescu, Luc Baghdassarian a réussi à nous faire vivre de manière très vivante et spirituelle, avec le concours de Thierry Meury touchant et drôle, mais avec finesse, le merveilleux texte de Francis Blanche.

Le public enchanté réserva un accueil très chaleureux à cette œuvre par de très longs applaudissements ce qui nous permit d'entendre en bis, le début de cette œuvre. Un public heureux reparti de ce concert non sans avoir félicité le comité de jeunes musiciens, dirigé par François Xavier Poizat et Damien Baghmann pour la haute qualité qu'ils ont réussi à faire atteindre à ce Festival. Bonne chance pour les saisons à venir. ■

V.B.S.

Յայտնաբերուել է Աւրորա Մարդիգանեանի ճամբորդական ճամպրուկը



«Ոսկե ծիրան» 12-րդ Կինոփառատոնի բացմանը Յայտնաբերուել է ճամբորդական թանգարան-ինստիտուտի տնօրէն Յայկ Դեմոյանը հանդիսականներին ներկայացրեց Յայտնաբերուել է ճամբորդական ականատես - վերապրած Աւրորա Մարդիգանեանի (Արշալոյս Մարտիկեան) պատմութիւնը և 1918թ. ԱՄՆ-ում նկարահանուած «Յոգիների աճուրդ» ֆիլմի ցուցադրութիւնների ժամանակ օգտագործուած Աւրորա Մարդիգանեանի ճամբորդական ճամպրուկը:

Աւրորա Մարդիգանեանի ճամպրուկը յայտնաբերուել է Յայտնաբերուել է ճամբորդական թանգարան-ինստիտուտի ջանքերով և ձեռք է բերուել ՎիվաՍԵԼ-ՄՍՍ-ի գլխավոր տնօրէն Ռայֆ Երիկեանի աջակցութեամբ: Այն Յայաստան է տեղափոխուել Յրաչ Հաննեսեանի օգնութեամբ:

Այս ճամպրուկը յատուկ պատրաստուել է երկարատև ճամբորդութիւնների համար: Աւրորա Մարդիգանեանն այն օգտագործել է իր պատմութեան հիման վրայ և իր իսկ դերակատարմամբ նկարահանուած ֆիլմը ցուցադրելու ժամանակ՝ ԱՄՆ-ի խոշոր քաղաքներում շրջագայելու ընթացքում:

ճամպրուկի վրայ գրուած է նրա անունը՝ *Aurora Mar-digian* և ֆիլմի անունումը՝ *Auction of Souls CO*:

Յուլիսի 12-ին Օպերայի և բալետի ազգային ակադեմիական թատրոնում «Ոսկե ծիրան» 12-րդ Կինոփառատոնի բացման ժամանակ ներկայացուեց այս եզակի մասուկը, ինչպէս նաև Աւրորա Մարդիգանեանի յուշագրութեան 1923 թուականին ճապոններէն թարգմանութեամբ լոյս տեսած բացառիկ հատորը, որը հնարաւոր է եղել ձեռք բերել ճապոնիայում բնակուող մեր հայրենակցուհու ջանքերով: ■

(Յայտնաբերուել է ճամբորդական թանգարան - Ինստիտուտ)

Nouvelle publication

10 ans après la parution de son livre sur la technique du chant intitulé

"L'instrument du chanteur: son corps"

Sirvart Kazandjian-Pearson

vient de publier un deuxième ouvrage qui complète le premier:

"Chanter avec son corps"

Ed. De Boeck / Solal, 2015

**Դիլիջանի Միջազգային Քոլեճը
Դռները Բացած Ե
94 Նոր Ուսանողի Առջեւ**



«Եռնայթըտ ուըրլտ քոլեճը»-ի (աշխարհի միացեալ քոլեճներ) ցանցին մաս կազմող Դիլիջանի միջազգային քոլեճը նոր ուսումնական տարին սկսած է

իր դռները բանալով 94 նոր ուսանողի առջեւ, որոնք կը սկսին ուսումնառութիւն միջազգային պսակաւոր գիտութեանց (IB Diploma) երկամեայ ծրագիրով:

2015-2016 ուսումնական տարեշրջանին քոլեճը պիտի ունենայ արդէն երկու հոսք՝ ապահովելով զարգացման առաջին հանգրուանի համար նախատեսուած կրթական ծրագրի ամբողջականութիւնը:

Նոր ուսումնական տարեշրջանին քոլեճին մէջ պիտի ուսանի ընդհանուր 190 ուսանող՝ աշխարհի 64 երկիրներէ: Անոնցմէ 21-ը Հայաստանէն ու Արցախէն են, 11-ը ընդունուած են այս տարի:

Դասախօսական կազմը համալրուած է 17 մասնագետներով՝ նոր նիւթերու դասաւանդման համար:

«Եռնայթըտ ուըրլտ քոլեճը» շարժումը, Միջազգային պսակաւոր գիտութեանց ու արուեստի հիմնարկը եւ մեր քոլեճի հիմնադիրները կը միաւորէ այն ընդհանուր համոզումը, որ բարձրորակ կրթութեան մէջ այսօր ներդրում կատարելով՝ ապագային խաղաղութեան, արդարութեան եւ բարեկեցութեան հասնելու յոյս կը տածենք: Այդ իսկ պատճառով ջանքեր, ժամանակ ու միջոցներ կը ներդրենք դասարանային եւ արտադասարանային ուսուցման մէջ, եւ կ'ակնկալենք, որ Դիլիջան քոլեճին հետ ձեռք բերուած փորձը կը վերափոխէ բոլորս ու կ'ոգտելէք, որ իրենց կեանքը նուիրեն հանրութեան, սեփական երկրին եւ ողջ աշխարհին ծառայութեան», ըսած է քոլեճի տնօրէն Ճոն Փատըֆուտ:

«Եռնայթըտ ուըրլտ քոլեճը» Դիլիջանի միջազգային քոլեճի հիմնադիրներու խորհուրդի նախագահ Վերոնիքա Չոնապենտ նշած է, որ կրթութիւնն ու դպրոցը միայն չենք չեն:

«Գլխաւորը դասախօսներն ու ուսանողներն են, որոնք հոս կու գան: Քոլեճի տնօրէն Ճոն Փատըֆուտ յաջողած է կազմել դասախօսական հետաքրքրական կազմ մը, եւ «Եռնայթըտ ուըրլտ քոլեճը»-ի ընդունելութեան բացառիկ համակարգին շնորհիւ՝ մեր մօտ ուսանելու կու գան տաղանդաւոր, վառ, իւրաքանչեւ ուսանողներ: Ձեզի կը սպասեն շատ հետաքրքրական, թեւեւ ոչ դիւրին աշխատանք՝ ստաւալու ո՛չ միայն ակադեմական գիտելիքներ, այլ նաեւ

**Գերմանական արխիւներում
Կոմիտասի մասին նիւթեր
են գտնուել**

Հայաստանում Գերմանիայի դեսպանատան ջանքերով գերմանական արխիւներում սկսուել է Կոմիտասի կեանքին վերաբերող փաստաթղթերի յայտնաբերման եւ ուսումնասիրման գործընթաց: Կոմիտասի թանգարան-ինստիտուտն ու Հայաստանի մշակույթի նախարարութիւնը ձեռնամուխ են եղել այդ գործընթացին: Ուսումնասիրութեան ընթացքում յայտնաբերուել եւ Հայաստան են բերուել մի քանի փաստաթղթեր, որոնք վերաբերում են Կոմիտասի՝ Գերմանիայում սովորելու շրջանին: Մասնագետները եղել են նաեւ Լայպցիգի սաքսոնական պետական արխիւում, որտեղ պահպանուում են Եւրոպայի հնագոյն երաժշտական հրատարակչատան փաստաթղթերը: Կոմիտասի թանգարան-ինստիտուտի գիտական խորհրդի նախագահ Սիեր Նաւոյեանը նշել է, որ շարունակուում են գերմանական այլ արխիւներում ձեռագրերի, փաստաթղթերի որոնումները: ■

(Երկիրմեդիա)

բազմամշակութային միջավայրին մէջ ապրելու փորձ ձեռք բերելու, որ անշուշտ պիտի վերափոխէ ձեր անհատականութիւնը: Ուրախ եմ, որ այդ աշխատանքը կը տարուի ո՛չ միայն քոլեճին մէջ, այլ նաեւ՝ անոր սահմաններէն դուրս, քանի որ «Եռնայթըտ ուըրլտ քոլեճը» Դիլիջան քոլեճը Դիլիջան քաղաքի անբաժանելի մէկ մասնիկն է: Քաղաքի կեանքին մէջ արդէն տեսանելի են փոփոխութիւնները, որոնք կ'արձանագրուին ուսանողներուն եւ տեղւոյն երիտասարդներուն միջեւ համագործակցութեան շնորհիւ եւ, յոյսով եմ, այդ արդիւնքները կ'այլուն ու երկարատեւ կ'ըլլան», յայտնած է Վերոնիքա Չոնապենտ:

«Հայաստանի զարգացման նախաձեռնութիւններ» հիմնադրամի (IDEA) հանրային կապերու բաժինէն տեղեկացուցած են, որ այս տարի ամբողջութեամբ աւարտած են շինարարական եւ ներքին յարդարման աշխատանքները ուսումնական եւ բնակելի մասնաշէնքերուն մէջ, եւ ստեղծուած են միջազգային մակարդակի կրթական հաստատութեան բնորոշ բոլոր պայմանները:

«Քոլեճի նոր շէնքերն ու հնարաւորութիւնները իսկապէս հրաշալի են: Մեր այցելուներէն շատեր կը նշեն, որ կ'ուզեն երիտասարդ ըլլալ եւ ուսանիլ հոս: Անիկա կը գտնուի չքնադ բնութիւն ունեցող, հիւրընկալ երկրի մը մէջ եւ ոչինչով կը զիջի աշխարհի լաւագոյն նմանատիպ կրթական հաստատութիւններուն: Համոզուած եմ, որ մեր ուսանողները ոչ միայն հրաշալի փորձ ձեռք կը բերեն, այլ նաեւ գոհունակութիւն կը ստանան ուսումնառութենէն եւ հոս բնակելէն», նշած է Ճոն Փատըֆուտ: ■

(ԱՇՂԱԿ)

 <p>Nettoyages</p>	<p>Tél. +41(0)22 785 01 85</p> <p>15, ch. Pré-de-la-Fontaine 1217 MEYRIN Fax +41(0)22 980 02 37 E-mail big-net@big-net.ch</p> <p>www.big-net.ch</p>	 <p>Inter Protection Technology Système CEC™</p> <p>Assainissement de conduites</p> <p>Nettoyage mécanique et protection interne des conduites contre la corrosion ultérieure</p> <p>Rouben OHANESSIAN Directeur www.interprotection.ch</p>	 <p>Rouillé Sablé Protégé</p> <p>Tél. 0041 22 735 42 72 g.vatchev@interprotection.ch</p>
--	---	---	---

COMMUNICATIONS

NAISSANCE

Zela et Vicken Bayramian ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils **Garen**, le 29 juillet 2015 à Genève.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

DECES

Monsieur Yves Khatchadourian, ancien membre du comité de l'UAS, survenu le 20 juillet 2015 à Santa Cruz, Bolivie.

Monsieur Ohannes Gürün, survenu le 16 août 2015 à Morges.

Toutes nos condoléances aux familles.

Messes arméniennes en Suisse alémanique et à Neuchâtel

Թուական Date	Ժամ Heure	Վայր Lieu	Հասցե Adresse
11.10.2015	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
18.10.2015	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE
25.10.2015	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
01.11.2015	11 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
08.11.2015	14 30	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH
15.11.2015	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE
22.11.2015	14 30	Röm. Kath. Kirche	9424 Rheineck SG
04.12.2015	18 00	Oekumeni/ Predigerkirche	8001 Zürich ZH

www.armenische-kirche.ch

Pfr. Shnork Tchekidjian Tel: 079/704 74 87

Courriel: dershnork@hispeed.ch



ZIRAN

ծիրան = aprikose = prunus armeniaca

pierrrot hans, Schaffhauserstr. 30, CH-8006 Zürich
+41 77 415 48 69, +41 79 666 01 26
info@ziran.ch www.ziran.ch

Voyages en Arménie

Vente de produits importés d'Arménie

Apporter des revenus aux habitants d'Arménie

Commandes par internet / e-mail / téléphone

AVIS

Jeune arménien, diplômé depuis peu de la faculté de droit de Neuchâtel cherche un emploi dans le domaine juridique ou connexe; dynamisme et flexibilité sont ses atouts!

Contact: Sevan au 076 481 12 36, ou par courriel: scekci@gmail.com

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition. Renseignements auprès de Nevrik Azadian au 079 827 54 43.

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois), de 14h30 à 16h30, à l'Ecole Topalian, cours de langue arménienne, pour adultes et adolescents (à partir de 12 ans). Préparation du programme de l'option arménien du baccalauréat français. Un minimum de connaissance en arménien (écriture et lecture) requise.

Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): Cours de l'Ecole de danse SANAHIN de l'UAS au Centre Arménien de Genève: de 16h15 à 21h15 selon les niveaux. Informations: christinesedef@hotmail.com Réservez dès à présent le samedi 21 mai 2016 pour le Gala Sanahin.

Tous les vendredis: de 15h00 à 19h00, la bibliothèque et le kiosque du Centre Arménien sont ouverts au public.

Tous les vendredis: de 19h00 à 21h00: Le club d'échecs Tigran Petrossian accueille les joueurs, jeunes et adultes, pour une soirée d'entraînement, au 5 rue Louis-Favre. Nous offrons aussi des possibilités de cours pour débutants ou avancés. Contact: Raffi Garibian 079 200 4567, Garabed Yelegen 079 538 51 26.

À l'attention de nos lecteurs

*L'édition spéciale Artzakank dédiée au centenaire du génocide des Arméniens est maintenant épuisée! Compte tenu de son succès, le comité de rédaction a décidé de la mettre en ligne. Elle est disponible sur www.genocide1915.ch rubrique **Edition spéciale Artzakank***



Visitez

www.genocide1915.ch

Pour des informations détaillées sur les différentes manifestations dédiées au centenaire du Génocide des Arméniens

IMPORTANT!

Dernier délai pour recevoir des articles et communications à publier dans notre prochain numéro: **15 octobre 2015**. En cas de retard, veuillez prendre contact avec la rédaction **AVANT** cette date.



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ

ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)
 ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch

Maral Wurry & Meda Khatchatourian

No. 20

Témoignage d'une maman

Maman de trois enfants Ani, Lilit et Lévon, qui fréquentent l'école Topalian depuis 7 ans. Ils ont commencé l'école dès l'âge de deux ans et demi.

Que pensez-vous de l'école?

Nos élèves sur Genève ont une chance inouïe d'avoir une telle école. Mes amies à Zurich nous envient! Cette ambiance familiale et surtout le service de l'Autobus (ramassage scolaire) proposé par l'école facilite beaucoup la tâche aux parents. M. et Mme Onisto sont formidables avec les enfants.



Au cours de ces années, mes enfants ont beaucoup appris, mis à part lire et écrire, la culture, l'histoire, la religion et le chant. En tant que parent c'est notre priorité, mais nous attachons en particulier de l'importance à la socialisation de nos enfants avec d'autres de la communauté, partager des moments importants, manger, jouer, chanter et faire des bêtises ensemble!



Que pensez-vous de la pédagogie des enseignantes?

J'aime bien ce mélange: lecture, écriture, histoire, maths, science, chant... chaque enfant peut trouver son centre d'intérêt.

Nous avons de la chance d'avoir des enseignantes engagées et passionnées. Elles transmettent avec beaucoup d'amour leur savoir et en même temps elles sont très professionnelles, utilisent des méthodes modernes (IPad, mail, audio..) et adaptées aux élèves d'aujourd'hui. Par exemple, je parle de Valya, parce qu'elle est l'enseignante principale de mes enfants. Elle envoie les devoirs et les leçons par mail ainsi les parents peuvent suivre à la maison et cela est plus attirant pour les enfants.

Comment trouvez-vous les spectacles?

Nous avons beaucoup de plaisir à voir tous les spectacles qui nous laissent de très beaux souvenirs et nous rendent fières de nos enfants, mais j'aimerais saluer le travail minutieux de Nevrik cette année pour le spectacle de Noël qui m'a émue!

Tout était pensé dans les moindres détails. Les lumières, la mise en scène, les costumes et surtout l'apprentissage des textes aux élèves. Tout était fait avec beaucoup d'amour.

Je voudrais souligner la **journée de Commémoration du Centenaire du Génocide** le 22 avril, une belle cérémonie solennelle, le thème a été abordé avec beaucoup d'humilité, de pédagogie et de tact envers ces jeunes enfants.

Que pouvez-vous nous dire des repas?

C'est unique! C'est un moment chaleureux de partage. Annie se donne beaucoup de peine pour satisfaire les papilles des élèves et veille à ce que cela soit équilibré (viande, féculant, légumes). Depuis toutes ces années, mes enfants ne se sont jamais plaints de la nourriture: ils adorent surtout les pizzas et ils attendent impatiemment le dessert et la distribution des petites douceurs par Annie.



Ma fille ainée Ani a eu son diplôme de fin d'étude cette année. Nous sommes conscients qu'elle ne gardera pas tout ce qu'elle a appris au cours de ces années mais nous sommes certains qu'elle gardera en elle tous ces beaux souvenirs et ces belles amitiés tissées.

Enfin, je voudrais remercier M. Hagop Topalian de nous avoir fait don de cette école, la direction et surtout les enseignantes qui sont les piliers et la force de cette école.

Tamar Tomasian



Bon anniversaire à Ani Tolmajyan et Lilit Gurghinyan



Զուիցերախայ Միութիւն Union Arménienne de Suisse



Déjà largement présente dans la programmation et la réalisation des événements commémoratifs du Centième anniversaire du Génocide des Arméniens, l'UAS a organisé le 23 juin une Table Ronde autour de la répercussion des génocides sur les générations et le traumatisme arménien, juif et tutsi vu par des psychanalystes.

Riche de nos contacts avec la communauté tutsie et juive, près de 200 personnes ont répondu présentes à l'invitation de l'UAS et ont participé à un débat d'une rare qualité et d'une force émotionnelle.

La table ronde a été précédée par le dialogue entre Janine Altounian, notre invitée d'honneur, et Seta Kapoian.

Ecrivaine et traductrice de Freud, Janine Altounian est connue pour ses articles et livres traitant de la transmission du trauma collectif aux héritiers des survivants.

Avec un langage très accessible et plaisant, elle a présenté son dernier livre *Mémoires du génocide arménien - Héritage traumatique et travail analytique* cosigné avec son père, Vahram Altounian, adolescent de 14 ans lors de sa déportation de Bursa jusqu'aux déserts de Syrie. Sa traduction en turc a été publiée en 2015 sous le titre *Sans retour possible - Le génocide arménien dans le Journal d'un père et la mémoire de sa fille*.

* * * * *

Pour aller plus loin:

- «Ouvrez-moi seulement les chemins d'Arménie» - *Un génocide aux déserts de l'inconscient*
Les belles lettres, 2006

- *L'intraduisible: Deuil, mémoire, transmission*
Dunod, 2005

A ne pas rater non plus:

Interview du **Dr Berj Papazian** dans les *Nouvelles d'Arménie*, Numéro d'octobre 2015



Le *chich kebab* traditionnel de l'UAS a réuni, le 23 août, dans les salles du Centre Arménien quelques 150 membres de notre communauté. Les saveurs d'Arménie se sont mélangées à la bonne ambiance des tournois de backgammon, ping-pong, et nouveauté de cette année... la belote.

A l'occasion du 24^{ème} anniversaire de l'indépendance de la République d'Arménie, l'UAS a célébré cette soirée par un Concert exceptionnel des jeunes virtuoses «Les Nouveaux Noms d'Arménie», suivi d'un repas arménien en présence des musiciens.



Dates à retenir

Dès le mercredi 2 septembre 2015

Reprise des cours de Danse Sanahine:
Inscriptions: christinesedef@hotmail.com

Dès le mercredi 16 septembre 2015

Cours de Doudouk
Inscriptions: info@uasdirect.com

Samedi 10 octobre 2015

Viva Vivaldi au Victoria Hall avec Serge Ostrovsky, Chouchane et Astrig Siranossian et Varduhi Khachatryan

Dimanche 11 octobre 2015

Assemblée Générale pour l'élection au complet du nouveau comité de l'UAS

info@uasdirect.com